



Grand Poitiers

Le magazine des habitants

COMMUNAUTÉ
URBAINE

Au cœur de la
Nouvelle-Aquitaine



Dossier p. 11

SOUTENONS NOS COMMERÇANTS ET PRODUCTEURS LOCAUX

P.6

**TOUTE
L'ACTUALITÉ
DES COMMUNES**

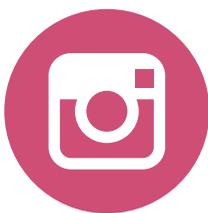
P.18

**DÉCHETS : NOUVELLES
RÈGLES DE COLLECTE DANS
LE SECTEUR SUD**

P.24

**LES J.O. SE
PRÉPARERONT
DANS GRAND POITIERS**





40 COMMUNES SOLIDAIRES

Du 27 au 29 novembre, de nombreux bénévoles et élus des communes de Grand Poitiers se sont mobilisés pour la grande collecte de la Banque alimentaire. Un élan de solidarité essentiel dans cette période de crise sanitaire.



© Nicolas Mahu

Jardres (Leclerc)



© Yann Gachet / Mille de Poitiers

Saint-Benoît (Leader Price)

Poitiers (Auchan Sud)



© Yann Gachet / Grand Poitiers



© Yann Gachet / Grand Poitiers

Mignaloux-Beauvoir (Carrefour Contact)



© Nicolas Mahu

Chauvigny (Intermarché)



© Yann Gachet / Grand Poitiers

Lusignan (Intermarché)

Suivez-nous !



[instagram.com/grandpoitiers](https://www.instagram.com/grandpoitiers)



[facebook.com/GrandPoitiers](https://www.facebook.com/GrandPoitiers)



[twitter.com/Grand_Poitiers](https://www.twitter.com/Grand_Poitiers)

Florence Jardin

Présidente de Grand Poitiers Communauté Urbaine

Construisons 2021 ensemble



© Yann Gachet / Grand Poitiers

L'année 2020 nous aura profondément marqués. Un virus dévastateur qui nous a contraints à rester confinés plusieurs mois ; une crise économique et sociale qui plonge certains dans une grande précarité ; des attentats terroristes visant notamment la liberté d'expression. Mais comme souvent, les crises engendrent des mouvements de

solidarité entre citoyen.ne.s et au sein de notre Communauté Urbaine également pour répondre au mieux aux besoins des habitant.e.s, des acteurs et garantir la continuité du service public : commandes de masques groupées, dispositifs d'aides aux acteurs économiques, mise à disposition de personnels...

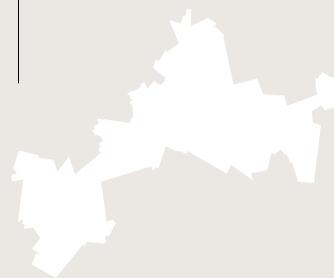
Si cette nouvelle année s'annonce encore pleine d'incertitudes, tant sur le plan sanitaire qu'économique, elle est aussi porteuse d'espoirs. Au printemps, le nouveau projet de la Communauté Urbaine sera présenté. Il s'appuie sur

des actions concrètes déjà engagées : le Plan climat-air-énergie territorial en faveur de la protection de l'environnement ; le Projet alimentaire territorial pour une alimentation locale et durable ; le dispositif Territoire zéro chômeur longue durée ; la dynamique d'innovation des établissements d'enseignement, de recherche et porteurs de projet. De nouvelles perspectives et l'expérimentation d'une communauté urbaine plus respectueuse de l'environnement et plus solidaire s'ouvrent avec une exigence de dialogue. Un dialogue entre l'ensemble des 40 communes, concrétisé par plus d'équilibre, d'équité et de proximité. Un dialogue constructif avec nos partenaires, notamment l'État, la Région, le Département, pour faire aboutir nos projets et ceux des acteurs économiques, associatifs et culturels dans l'intérêt de nos territoires. Il nous faudra investir pour assurer « la relance » tout en absorbant le fort impact budgétaire de la crise qui a touché des pans entiers de l'économie (culture, tourisme, restauration, commerces...), les habitant.e.s mais aussi les collectivités.

Nous avons fait face à la crise ensemble, nous construirons demain ensemble. Au nom de tout le Conseil communautaire, je vous adresse mes vœux les plus sincères pour cette année 2021.

Grand Poitiers

Beaumont Saint-Cyr
Béruges
Biard
Bignoux
Bonnes
Buxerolles
Celle-Lévescault
Chasseneuil-du-Poitou
Chauvigny
Cloué
Coulombiers
Croutelle
Curzay-sur-Vonne
Dissay
Fontaine-le-Comte
Jardres
Jaunay-Marigny
Jazeneuil
La Chapelle-Moulière
La Puye
Lavoux
Ligugé
Liniers
Lusignan
Mignaloux-Beauvoir
Migné-Auxances
Montamisé
Poitiers
Pouillé
Rouillé
Saint-Benoît
Sainte-Radegonde
Saint-Georges-lès-Baillargeaux
Saint-Julien-l'Ars
Saint-Sauvant
Sanxay
Savigny-Lévescault
Sèvres-Anxaumont
Tercé
Vouneuil-sous-Biard



Contactez-nous

**05 49 52 35 35**

Grand Poitiers Communauté Urbaine
84, rue des Carmélites
86000 Poitiers



direction.communication@grandpoitiers.fr



grandpoitiers.fr

Directrice de la publication : Florence Jardin.

Rédaction en chef : Cécile Barnay. **Rédaction :** Hélène Bannier, Émilie Dupont, Claire Marquis, Hélène de Montaignac, Marie-Julie Meyssan, Marine Nauleau, Mélanie Papillaud, Philippe Quintard, Gaëlle Tanguy.

Couverture : Yann Gachet. **Maquette :** RC2C. **Impression :** SIB. **Diffusion :** Adrexo. **Parution :** 4 janvier 2021. **Tirage :** 110 000 exemplaires. Imprimé sur papier 100 % recyclé.

Mise en pages : scoop communication - 12033-MEP

Toutes les photos sans masque ont été prises dans le respect des règles sanitaires.

Entreprises : 2 nouvelles aides directes

Suite au deuxième confinement, Grand Poitiers a souhaité conforter son soutien aux entreprises en activant deux nouvelles aides directes en complément des avances remboursables qui ont été reconduites.

Dans un contexte économique très difficile pour les entreprises et les commerces, généré par le deuxième confinement, Grand Poitiers a souhaité être plus offensive dans son soutien à l'activité économique, quelle qu'elle soit, en créant deux nouvelles aides directes qui prennent la forme de subventions. L'une pour financer les besoins de trésorerie et le paiement des charges courantes immédiates et l'autre pour soutenir l'investissement. Elles s'adressent aux entreprises dont le siège et l'activité se situent sur le territoire de Grand Poitiers. La première, intitulée **Aide Tréso**, s'adresse aux entreprises ou associations de moins de cinq salariés. Il s'agit d'une subvention de 1 000 € à 5 000 € attribuée sur plusieurs critères comme la viabilité financière, le montant des aides déjà perçues ou encore le montant des charges à payer.

La seconde, l'**Aide Rebond**, est une subvention d'accompagnement à l'investissement. Elle peut s'élever jusqu'à 5 000 € pour favoriser le développement, la diversification, la transition numérique ou écologique. Versée en 2 fois (50 % à la signature et le solde à la réalisation sur justificatifs), elle s'adresse aux entreprises et aux associations de moins de 25 salariés. Plus de 150 demandes d'aides de ce type ont déjà été effectuées auprès de Grand Poitiers.

Début décembre 2020, 161 entreprises avaient fait appel à ces deux aides pour un montant total de 758 000 €.

Les aides d'urgences prolongées

Ces subventions confortent les aides d'urgence mises en place lors du premier confinement. À savoir, l'**Avance remboursable** et le **Fonds de proximité TPE**.

Pour rappel, l'Avance remboursable permet aux PME de moins de 50 salariés de bénéficier d'une enveloppe de 5 000 € à 10 000 € remboursable en une seule fois avec un différé de 24 mois. Elle est cumulable avec



Geoffrey Gendronneau a bénéficié des aides de Grand Poitiers.

© Yann Gaucher / Grand Poitiers

les autres aides financières de l'État, de la Région et de Grand Poitiers.

L'ensemble de ces aides peuvent être contractées jusqu'au 30 juin 2021. Pour la période 2020, Grand Poitiers a mobilisé un million d'euros, une nouvelle enveloppe sera engagée pour 2021.

Quant au Fonds de proximité TPE, qui devait prendre fin le 31 décembre 2020, il s'agissait d'un prêt à taux zéro de 5 000 € à 10 000 € remboursable sur cinq ans. Ce fonds était à l'initiative de la Région Nouvelle-Aquitaine.

Grand Poitiers l'avait abondé à hauteur de 395 000 €.

À noter, qu'en parallèle, Grand Poitiers a accordé la suspension ou l'annulation de loyers aux entreprises et associations à vocation économique logées dans ses locaux, justifiant d'une rupture totale de leur activité.

Toutes les infos sur grandpoitiers.fr
Contact : 05 49 52 35 97
entreprendre-covid19@grandpoitiers.fr

« NE PAS BAISSER LES BRAS »

Geoffrey Gendronneau est à la tête de la pizzeria La P'tite Mama à Poitiers et de deux magasins de fleurs, L'Ars des Fleurs Rondy à Poitiers et L'Ars des Fleurs à Saint-Julien-l'Ars. Il témoigne.

« Mes deux entreprises de Poitiers ont moins d'un an et celle de Saint-Julien-l'Ars, deux ans, pour un effectif total de six salariés. Le premier confinement a été très difficile à surmonter par manque de trésorerie du fait d'un chiffre d'affaires quasiment nul. J'ai fait appel au Prêt Garantie d'État. Mais c'est une somme qu'il faudra à terme rembourser et je ne sais pas de quoi l'avenir sera fait. Aussi, quand ma comptable m'a parlé des nouvelles

subventions de Grand Poitiers, j'ai tout de suite fait la demande. J'ai obtenu l'aide Tréso et l'aide Rebond. Dans ce nouveau contexte de confinement, ce sont d'excellentes initiatives qui répondent réellement aux besoins des entreprises. C'est difficile de s'endetter toujours plus, particulièrement pour des structures comme les miennes qui sont jeunes. Ces aides directes permettent ainsi de ne pas baisser les bras et de se projeter. Grâce à l'aide Rebond, je vais notamment pouvoir développer des outils internet afin de toucher de nouveaux clients et d'être mieux armé commercialement si jamais de nouveaux épisodes de ce type devaient se produire. »

... NOUVEAUTÉ

Pas de confinement pour la solidarité de proximité

La plateforme « Citoyens solidaires » permet de proposer son aide aux habitants ou associations qui en ont besoin.

En savoir +

Le premier confinement a provoqué un formidable élan de solidarité citoyen. Du jamais vu qui a marqué les esprits. Lors du second confinement, Grand Poitiers s'est mobilisé pour favoriser ces engagements. Sur jeparticipe-grandpoitiers.fr, la plateforme « Citoyens solidaires » a été créée pour faire se rencontrer les personnes ou les associations ayant besoin d'un coup de main et les bonnes volontés. Faire des courses de première nécessité pour une personne fragile, distribuer des repas aux plus démunis, offrir au téléphone une oreille attentive à quelqu'un d'isolé, proposer une aide aux devoirs, voler au secours d'une personne en difficulté avec l'informatique ou l'administratif... Diverses missions sont proposées par des particuliers ou des associations pour trouver ou offrir de l'entraide de proximité. Seule condition pour proposer un service bénévole ? Être âgé de 18 ans et plus. Et si l'expérience s'avère épanouissante, rien n'empêche de s'engager durablement en tant que bénévole en faveur d'une association.

Vous êtes citoyen et vous avez besoin d'être aidé ? Vous êtes une association et vous recherchez des bénévoles ?

Inscrivez-vous en cliquant sur « j'ai besoin d'aide ».

Vous êtes citoyen ou une association et vous souhaitez apporter votre aide ?

Proposez votre candidature en cliquant sur « déposer une proposition ». Vous serez contacté par Grand Poitiers dans les 15 jours pour échanger sur votre proposition.

[.fr jeparticipe-grandpoitiers.fr](http://jeparticipe-grandpoitiers.fr)

... ÉTABLISSEMENTS CULTURELS

La culture envers et contre tout

Aujourd'hui rouverts, les établissements de Grand Poitiers ont tout fait pour continuer à faire vivre la culture.

Les médiathèques. Le public a réinvesti les réseaux Grand Poitiers Centre et Nord, depuis leur réouverture fin novembre. Des aménagements ont été mis en place pour garantir la sécurité sanitaire : port du masque, utilisation du gel obligatoire, distanciation, mise en quarantaine des objets pendant une semaine. Pendant le confinement, les médiathèques se sont réorganisées pour mettre en place le prêt à emporter. Au regard du succès, il a été décidé de pérenniser cette option. « Ce service se révèle pratique lorsqu'on n'a pas le temps de venir sur place », remarque Céline Blanchet, responsable du développement des publics. À noter également, l'abonnement aux médiathèques

donne accès à des ressources numériques.

Conservatoire et Beaux-arts. À distance pendant le confinement et désormais à distance ou en présentiel en fonction des cas, les enseignants du Conservatoire et des Beaux-arts, école d'arts plastiques, n'ont pas cessé d'assurer la continuité des cours auprès des élèves. Pendant le confinement, le Conservatoire a partagé en vidéo « À tout-petits-sons », pour une séance d'éveil musique et danse à faire sur le tapis de la maison alors que les Beaux-Arts nous ont fait rencontrer de grandes figures des arts à travers des entretiens filmés.

[.fr bm-poitiers.fr](http://bm-poitiers.fr)

[f Conservatoire Grand Poitiers](#)

[f Les beaux arts de Grand Poitiers](#)

... EN BREF

Solidarité entre Grand Poitiers et les communes

Suite à l'annonce du deuxième confinement, Grand Poitiers s'est tout de suite organisé pour répondre au mieux aux besoins des habitants. Ainsi, la continuité du service public (réseau de transport public, collecte des déchets) a pu être assurée. D'autre part, alors que les communes devaient faire face à des difficultés, en termes de personnels notamment, Grand Poitiers a mis à leur disposition des agents quand cela était nécessaire et possible. Les équipements sportifs étant partiellement ou complètement fermés, des agents de la direction Jeunesse - Vie sportive de Grand Poitiers, sont venus en renfort de la Ville de Poitiers sur des missions d'entretien des écoles. Neuf agents ont effectué plus de 1 000 heures pour la direction Éducation - Égalité des chances. À l'inverse, un agent de la Ville de Poitiers a participé à la mise en place et au bon fonctionnement de la plateforme « Citoyens solidaires » de Grand Poitiers (lire ci-contre).

Une Halte répit au gymnase Potreau

Pour venir en aide aux plus fragiles, en période de confinement alors que la période hivernale s'annonçait, la Ville de Poitiers avec la Croix-Rouge, le Secours catholique et les éducateurs de rue du CCAS de Poitiers, a souhaité créer une Halte répit de jour. Pour faciliter cette mise en place, Grand Poitiers a mis à disposition le gymnase Joël-Potreau, situé dans l'ancienne caserne Pont-Achard à Poitiers, privilégiant la solidarité bien que toutes les associations utilisatrices n'aient pu retrouver d'autres créneaux. Depuis le 1^{er} décembre, la Halte répit est également ouverte la nuit. Ce lieu, chauffé et équipé de douches, permet d'accueillir les personnes fragiles sans conditions, afin qu'elles puissent se reposer. Des collations, des équipements de protection sanitaire (masque, gel hydroalcoolique...) et des kits d'hygiène y sont également distribués.



📍 SANXAY

Les douceurs gastronomiques de la Maison Clochard

Alexandre Clochard s'est lancé depuis 4 ans dans la fabrication de terrines et confiseries 100 % locales. Rencontre.

Dans son hameau au cœur de la campagne de Sanxay, Alexandre Clochard s'affaire dans son laboratoire. « Les fêtes sont une période un peu stressante et la Covid a été particulièrement pénalisante pour le commerce avec l'annulation des marchés de Noël », souligne l'artisan fabricant, qui garde malgré tout le moral.

Depuis quatre ans, sous l'appellation Maison Clochard, il fabrique et commercialise des terrines inspirées des recettes de sa grand-mère et les clochettes du Poitou, confiseries à base d'amandes ou de noisettes enrobées de chocolat. Alexandre Clochard s'est lancé dans cette aventure après 10 ans comme commercial dans un grand groupe agro-alimentaire. « Je suis revenu à mes premières amours », sourit-il. « J'ai fait des études agricoles avec une spécialisation Transformation des produits fermiers. » Il n'avait malgré tout jamais vraiment arrêté de faire des terrines. « Les retours toujours très enthousiastes de mes amis et de ma famille m'ont décidé à sauter le pas. »

Dans toutes ses réalisations, les maîtres-mots sont la qualité et le circuit court. « Tous les produits, même la bière qui entre dans la fabrication de trois terrines, proviennent de producteurs et marchands qui sont dans un périmètre de 30 km autour de chez moi. »

Ses terrines et clochettes sont en vente dans plusieurs épiceries et petits supermarchés de Grand Poitiers. La liste sur Facebook : Maison Clochard



Alexandre Clochard dans son laboratoire de Sanxay.

© l'bo Creation

... LA RECONNAISSANCE SAVEURS NOUVELLE-AQUITAINE

Cette année, trois de ses terrines ont été médaillées au concours des Saveurs Nouvelle-Aquitaine : la terrine de foie de volaille au sel et au macaron (poivre) de l'île de Ré, celle à l'ail vert et la terrine de campagne fumée. En 2019, les Clochettes aux noisettes tout chocolat avaient obtenu cette distinction.

📍 LUSIGNAN

Nouvelles classes musique et danse

Depuis septembre 2019, les élèves du collège Jean-Monnet, à Lusignan, peuvent intégrer des classes à horaires aménagés musique et danse. Le projet, qui s'appuie sur un partenariat entre l'Éducation nationale, les Soirées lyriques de Sanxay et depuis cette année sur le Conservatoire de Grand Poitiers, a pour objectif la découverte du chant choral et des coulisses de la comédie musicale. Trois professeurs du Conservatoire assurent des cours de chant, formation musicale générale et danse, en appui des professeurs de musique du collège. « C'est une belle collaboration », souligne Éric Valdenaire, directeur du Conservatoire. Le projet, qui concerne les classes de la 6^e à la 3^e, pourra à terme donner lieu à des représentations publiques.

📍 CURZAY-SUR-VONNE

Renaissance du château

L'ambition est à la hauteur des investissements. Le château de Curzay-sur-Vonne, construit vers 1710, fait l'objet d'un vaste projet de métamorphose en complexe hôtelier haut de gamme mêlant art, patrimoine et design, artisanat local et influences internationales. L'été dernier, la demeure ceinturée de près de 120 hectares de bois et de prairies a été rachetée par Kevin Wendle, producteur américain. Celui-ci est notamment propriétaire d'Hôtel Esencia, un complexe hôtelier de luxe à Mexico. L'Hôtel Esencia Château de Curzay compte devenir « une destination de classe mondiale avec une personnalité unique et un sens aigu du lieu », expose la direction. Les travaux permettront de créer un jardin à la française et des jardins secrets, un espace bien-être, un restaurant très haut de gamme, une ferme biologique, des sentiers pédestres et cyclables. L'activité équestre sera conservée avec les écuries. Jean-Michel Choisy, maire de la commune, précise : « Le repreneur a eu un coup de cœur et souhaite vivre au château. »

Pour la commune, et plus largement Grand Poitiers, un tel projet pourvoyeur d'emplois – tant par les travaux à réaliser que pour le fonctionnement futur du site – constitue une excellente perspective.



Le château de Curzay-sur-Vonne deviendra un complexe hôtelier de luxe.

© DR



VOUNEUIL-SOUS-BIARD

Éco-gestes : suivez le guide !

Produire moins de déchets, consommer moins d'eau, d'électricité... Le guide des éco-gestes, initié par la commune de Vouneuil-sous-Biard en concertation avec les habitants, recense toutes les bonnes idées.

Proposer aux habitants de Vouneuil-sous-Biard un guide regroupant les gestes à adopter pour limiter son impact sur l'environnement : c'est le projet porté par Guillaume Robin, adjoint en charge de l'Écologie citoyenne. Une idée originale, née d'une initiative personnelle. « Lors du premier confinement, j'ai longtemps cherché un document rassemblant toutes les actions que je pouvais mener pour réduire mes diverses consommations à la maison. Mais rien ne centralisait toutes ces idées et j'étais toujours obligé d'aller me renseigner sur plusieurs sites internet. C'est là que m'est venue l'envie de créer un guide qui regrouperait toutes ces informations », explique Guillaume

Robin. Après avoir été à la rencontre d'acteurs locaux tels que des associations spécialisées dans la réduction des déchets ou la Sorégie afin d'obtenir « des informations fiables », Guillaume Robin et la commission environnement ont organisé un premier atelier avec les habitants. Objectif : que chacun partage les actions qu'il entreprend pour réduire sa production de déchets, sa consommation d'eau et d'électricité. « Toutes les idées sont les bienvenues. C'est pour cela que nous allons organiser d'autres ateliers dans les mois à venir », précise l'élu. Le guide, qui devrait être édité en version numérique et papier, sera quant à lui disponible au printemps.

SAINT-BENOÎT

Nouvelle promenade boisée

Avec la volonté de mettre en valeur la diversité des paysages de la commune grâce à la création de circuits de découverte, la municipalité de Saint-Benoît a créé la Vallée des arbres. Une balade de 4 km, à travers laquelle habitants et touristes peuvent librement découvrir la richesse du patrimoine végétal grâce à une soixantaine d'arbres dits remarquables. « Par leur



Une soixantaine d'arbres sont mis en valeur dans le cadre de la Vallée des arbres.

taille, leur essence ou leur forme, ces arbres ont quelque chose d'unique et d'impressionnant. Ce circuit met aussi en valeur des arbres plus communs, que les gens ont l'habitude d'apercevoir », explique Philippe Lepève, directeur des services techniques. Car l'objectif de ce circuit est de permettre aux promeneurs d'en apprendre un peu plus sur les arbres, quels qu'ils soient. Des écriteaux explicatifs ont été placés à leur pied : ils mentionnent leurs noms commun et scientifique ainsi que la famille dans laquelle ils sont répertoriés. Rendez-vous dans le centre-bourg, au parc du Gravion, au jardin Cookham et à la base de kayak.

POITIERS

La nature pour et par tous

Face au changement climatique qui s'illustre par les épisodes caniculaires, la Ville de Poitiers engage un important plan de végétalisation « Nature pour tous, Nature par tous ». Objectifs : améliorer la qualité de vie des habitants en créant des îlots de fraîcheur, et lutter contre l'érosion de la biodiversité.

Le plan Canopée a pour ambition de donner une stratégie de plantation et de gestion du patrimoine arboré. Il se traduit, pour la période 2021-2026, par la plantation de 10 000 arbres et se déclinera en plusieurs opérations : végétalisation de la place Leclerc (11 nouveaux arbres), de l'îlot Tison (21 arbres) et des cours d'écoles ; replantations dans le parc de Blossac ; opération « Une naissance, un arbre »... À cela s'ajoutent la réhabilitation du parc du Triangle d'Or, le fleurissement des pieds de murs dans les rues, la création de potagers collectifs dans les quartiers et d'un Pollinarium Sentinelle® à Blossac.



L'opération « une naissance, un arbre » a été lancée à l'automne.

BUXEROLLES

Le nouveau service Actu SMS

En octobre 2020, Buxerolles a lancé le service Actu SMS pour informer les habitants en temps réel de l'actualité de la ville. Une initiative qui fait suite à la crise sanitaire et à la nécessité de développer des outils pour communiquer les actualités essentielles et d'urgence. Des SMS qui pourront, dans les mois qui viennent, concerner d'autres thématiques (infos pratiques sur la vie des écoles, la fermeture de rues, la collecte des déchets...). Plus de 500 Buxerollois sont déjà inscrits.



📍 MONTAMISÉ

La Coop se diversifie et investit

Entre vente de produits et services aux habitants, la Coop de Montamisé participe à l'attractivité du bourg.

Alimentation, presse, tabac, jeux, fleurs, dépôt de vêtements pour le pressing, point poste et retrait de colis... Les services de la Coop sont multiples et s'enrichissent au fil des mois depuis qu'Arnaud Collet a racheté les lieux en 2015. Une preuve en tout cas de l'intérêt des services de proximité en centre-bourg. Depuis cet été, le gérant propose un accompagnement pour le paiement des impôts et il attend, pour cette année, sa licence PMU et l'arrivée du jeu *Amigo* de la Française des Jeux. « *Notre amplitude horaire permet à tous les habitants d'y trouver leur compte* », souligne Arnaud Collet, qui emploie trois personnes et investit chaque année, notamment en 2020 dans des vitrines réfrigérées fermées.



Sur ses étals, la Coop propose quelques produits locaux.

Dans ses rayons, il propose quelques produits locaux : les thés de la Compagnie Coloniale, les huiles de Neuville, des vins et des produits du terroir du Périgord. Une volonté de service de proximité partagée avec la municipalité, propriétaire des murs, qui a contribué à doubler la surface de vente. « *La supérette est importante en termes d'attractivité de notre centre-bourg. C'est notre rôle d'aider à son développement* », complète Régis Brunet, adjoint à la vie économique.

infos

Du lundi au samedi : 7h-12h30/ 15h30-19h et le dimanche 8h-12h45

📍 DISSAY

Centre-bourg : pour les habitants et les touristes

C'est une belle reconnaissance, nationale, pour Dissay. La commune a remporté fin 2020 la Victoire de l'investissement local (catégorie des petites villes) pour le réaménagement de son centre-bourg. Suite à une large participation citoyenne qui a enrichi les études, les travaux se sont déroulés pendant 18 mois. La vocation du projet ? Favoriser le bien-vivre tout en développant l'attractivité économique et touristique. Chaque espace a été repensé : des espaces de convivialité autour du château, de l'église et de l'école ; des terrasses spacieuses à disposition des commerces ; des parkings réaménagés et une large place offerte aux modes de déplacements doux (piétons, vélos). Côté attractivité : les aménagements ont été agrémentés d'intérêts touristiques. Levez les yeux sur les nouvelles plaques de rues ! Les noms sont complétés de courtes phrases évoquant l'histoire, réelle ou inventée, du lieu. Enfin, téléchargez l'application ODissay qui propose une balade sous forme de quiz autour du centre-bourg et bientôt d'autres circuits de randonnée pour découvrir le riche patrimoine de la commune.



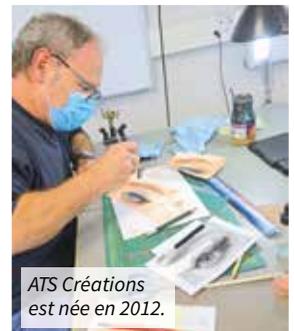
L'aménagement du centre-bourg a été réalisé en collaboration avec Grand Poitiers.

📍 BEAUMONT-SAINT-CYR

Se former à l'aérogaphie

Connaissez-vous l'aérogaphie ? C'est une projection de peinture très précise avec un petit pistolet à air comprimé. Adapté à tous les matériaux, le procédé s'utilise seul ou en complément d'autres techniques et permet de travailler toutes les formes d'arts graphiques avec, en ce qui concerne ATS Créations Académie, une attrait particulier pour l'hyperréalisme. Après plusieurs apprentissages auprès d'artistes internationaux, Yann et Karine Darras ont créé, en 2012, ATS Créations à Beaumont-Saint-Cyr pour former à l'aérogaphie. « *L'apprentissage consiste à maîtriser la pression de l'index sur la gâchette* », explique Karine Darras. « *L'autre clé de la technique est la maîtrise du disque chromatique*. » S'adressant à des passionnés, artistes peintres ou professionnels en perfectionnement, les formations sont certifiées Qualiopi et reconnues au niveau national pour leur approche à la pointe des dernières techniques de l'art.

6 rue du 11 Novembre à Beaumont / ats-creations.fr - 06 61 53 00 34



ATS Créations est née en 2012.

Saint-Georges : 7 logements pour les seniors

Une nouvelle résidence est en cours de construction sur l'ancien champ de foire de Saint-Georges-les-Baillargeaux. Habitat de la Vienne y construit 7 logements adaptés aux seniors. Cette opération s'inscrit dans le cadre de l'aménagement global du quartier. Plantation d'arbres, aménagement d'un lieu de promenade et de voies en faveur des modes de déplacements doux... sont notamment au programme.

SÈVRES-ANXAUMONT

Couturières pour l'école

Les enfants de l'école maternelle de Sèvres-Anxaumont disposent de bavoirs fabriqués par les résidentes de l'Ehpad.



Colette Proust est l'une des résidentes de l'Ehpad La Brunetterie à avoir cousu les serviettes pour les enfants de l'école maternelle.

© Claire Marquis

Les résidentes de l'Ehpad La Brunetterie, à Sèvres-Anxaumont, ont récemment réalisé 75 bavoirs en tissu. Ces ouvrages répondaient à une demande de la mairie pour remplacer les serviettes personnelles des élèves de l'école maternelle. Les bavoirs sont désormais lavés à l'école au lieu de retourner dans les familles, par sécurité sanitaire en cette période de Covid. Ce travail a été réalisé par Yvette, Colette et les autres résidentes « couturières », mais aussi par des personnes en accueil de jour, au cours de l'atelier mené par deux bénévoles. Satisfaire une commande n'était pas un coup d'essai. « Ces dames ont déjà réalisé des coussins pour la Maison de la petite enfance et un tapis d'éveil pour le Relais d'assistantes maternelles », fait remarquer Alexandra Bodet, l'animatrice de l'Ehpad. À travers l'association *Les doigts de fées*, les réalisations des résidentes – objets du

quotidien en tissu, confitures... – sont en vente dans la boutique de l'Ehpad et chaque année sur le marché de Noël de la commune.

ATELIERS OUVERTS À TOUS

L'Ehpad La Brunetterie propose aussi des animations ciblées sur le bien-être aux personnes extérieures de plus de 60 ans. Éveil des sens par la sylvothérapie, médiation animale avec des chiens et, pour le plaisir du « faire soi-même », cours de couture ou cours de cuisine par le Domaine de Carthage. Financés par l'Agence régionale de santé, les ateliers sont gratuits pour les participants.

Renseignements au 05 49 56 50 14

LAVOUX

Une nouvelle épicerie-bar

Un nouveau commerce, qui allie épicerie et bar, a ouvert l'automne dernier à Lavoux. Une excellente nouvelle pour la commune qui avait perdu l'un et l'autre depuis 2018. Multi-services, le commerce accueille aussi un dépôt de pain le mercredi (pour relayer la boulangerie) et un relais-colis. Francesca Kociuba, la gérante, avait l'idée d'un commerce dans la tête depuis plusieurs années. Cette fille de restaurateurs s'est lancée sans la tutelle d'une enseignne. « Ça représente beaucoup de travail, mais j'apprécie cette indépendance. » On trouve sur ses étals en bois toute l'épicerie de base et des produits frais, certains bio et/ou locaux comme les fromages de la Ferme du Maras ou le saumon Le Boucanier du Poitou. Côté clientèle, « les choses font leur chemin. Mais l'activité bar est nécessaire pour que le commerce soit viable », note la gérante qui espère rouvrir au plus vite.

Du lundi au samedi : 7h-13h ; 15h-20h et le dimanche : 9h-13h ; 17h-20h.



Le « Tout près de chez vous » a ouvert en octobre dernier

© Daniel Proust

SAINT-JULIEN-L'ARS

Plus d'autonomie à la cantine

Comme les grands. Depuis la rentrée, à la cantine, les élèves de l'école élémentaire de Saint-Julien-l'Ars se servent eux-mêmes leur repas à une rampe de self-service spécialement adaptée. Un gain en autonomie pour les enfants et une nouvelle relation aux élèves pour le chef cuisinier, David Buchet, à l'initiative du projet : « Je sers les enfants et peux discuter avec eux des plats cuisinés, de la provenance locale des produits servis. » Rénovation esthétique et acoustique de la salle de restauration scolaire et accompagnement des élèves sur la gestion de leurs déchets complètent la création du self. « Une réussite pour les enfants autant que pour le personnel », se réjouit Dominique Eloy, le maire.



Self-service pour les enfants.

© Yann Gachet / Grand Poitiers

TERCÉ

Sur le bon chemin

La commune de Tercé s'attache à faciliter la circulation à pieds dans et autour du bourg. « Nous avons beaucoup de chemins ruraux, bien entretenus et régulièrement empruntés », assure le maire Christian Richard. Dans le cadre du Contrat de ruralité, 2 km ont déjà été aménagés. Début 2021, un prolongement de 400 m vers le sud permettra d'éviter le danger des bords de la D2 pour rallier Champs Massé et Poiveille. Il est prévu d'aménager dans un 3^e temps 700 m de chemins en direction de La Ferrandière. « Le passage n'y est pas sécurisé, il n'y a pas d'accotement », précise le maire. Celui-ci a également le projet de faire baliser les chemins, avec commentaires sur l'histoire et anecdotes liées à l'endroit.



Des chemins sont aménagés pour sécuriser les promenades.

© Yann Gachet / Grand Poitiers



En images

Ça bouge dans les communes de Grand Poitiers. Certains sont en cours, d'autres achevés ou sur le point de l'être : tour d'horizon de quelques aménagements réalisés par Grand Poitiers, les communes elles-mêmes ou des opérateurs privés.



CHAUVIGNY

Les trottoirs de la rue de Lussac, entre les ronds-points dits des notaires et de la rocade, ont été remis à neuf. Remplacement ou réparation des bordures et pose d'un nouvel enrobé ont été réalisés par l'entreprise Colas. Un projet de 74 000 € mené par Grand Poitiers.

POITIERS

À l'Hôtel de la Communauté urbaine de Grand Poitiers, les travaux d'ouverture sur la ville et la création du nouveau jardin des Carmélites se poursuivent.



DISSAY

Depuis janvier 2020, la construction de 10 pavillons labellisés Senior Services, conçus pour accueillir des locataires âgés de plus de 65 ans, a débuté rue des Bouleaux. Un projet partenarial entre la commune de Dissay, Grand Poitiers, le Conseil départemental et Habitat de la Vienne.

SAINT-GEORGES-LES-BAILLARGEAUX

Après le remplacement des menuiseries extérieures et du système de ventilation de l'école maternelle, la commune a réalisé l'isolation des combles et changé les luminaires de l'établissement. Grand Poitiers a participé financièrement à ces travaux.



MIGNÉ-AUXANCES

Les travaux à la Halle des sports sont achevés. Nouveau revêtement, accessibilité, création d'un 4^e vestiaire, extension avec 2 vestiaires arbitres et un local anti-dopage, aménagement d'un bar... ont été réalisés. Le gymnase est également désormais accessible pour les personnes à mobilité réduite.

Soutenons nos commerçants et producteurs locaux



AVEC LES DEUX CONFINEMENTS DÛS À LA CRISE SANITAIRE, LES COMMERCE LOCAUX ONT VÉCU UNE ANNÉE 2020 TRÈS COMPLIQUÉE. ET SI L'UNE DES BONNES RÉOLUTIONS DE 2021 ÉTAIT DE CONSOMMER LOCAL ?



À Rouillé, le magasin *Vêtements Manceau* a retrouvé ses clients.

Consommons local !

Devant les difficultés rencontrées par de nombreux commerçants, Grand Poitiers a mis en place des aides financières. Nous, habitants, pouvons également les soutenir en consommant localement.

Grand Poitiers n'aura pas échappé à la règle... Les deux confinements ont constitué des coups durs pour l'économie du territoire et pour les commerces en particulier. Fermés pour la plupart – hormis les commerces de première nécessité – en novembre et pour certains encore jusqu'au 20 janvier, les commerces se sont adaptés en proposant vente en ligne, livraison, prêt à emporter... préservant le contact avec leurs clients. À Montamisé, Élodie Nibeau et son mari n'ont jamais baissé les bras : « 2020 a été très difficile pour nous. Nous avons une perte d'environ 60 % de notre chiffre d'affaires », précise la gérante du Bistrot du tandem. « En novembre, grâce à l'expérience de notre première fermeture imposée, nous avons très vite proposé des formules à emporter. Nous avons musclé notre communication sur internet pour faire connaître nos offres. Et les clients ont été au rendez-vous. »

Des aides adaptées

Pour venir en soutien de ses commerçants, Grand Poitiers a très vite mis sur pied des dispositifs d'aides directes qui prennent la forme de subventions. La première, l'Aide Tréso, pour financer les besoins de trésorerie et le paiement des charges courantes immédiates et la seconde, l'Aide Rebond, pour soutenir l'investissement (lire p. 5). Ces subventions complètent les aides



d'urgence mises en place lors du premier confinement : l'Avance remboursable et le Fond de proximité. En parallèle, la plateforme en ligne Ma Boutique Grand Poitiers a été créée. Elle a permis, le temps du confinement et encore aujourd'hui, de présenter les commerces et producteurs qui le souhaitent. Les clients retrouvent ainsi en quelques clics le commerce près de chez eux qui répond à leurs besoins, et découvrent les services proposés.

Devenir consom'acteurs

Mais le soutien aux commerçants du territoire ne relève pas uniquement des pouvoirs publics. C'est aussi par nos achats du quotidien que chacun d'entre nous peut être solidaire à l'égard de ces nombreuses entreprises indépendantes. Acheter nos aliments, nos vêtements, nos cosmétiques, nos objets de décoration... localement plutôt que sur les sites de vente en ligne, permet de favoriser l'emploi local. Le saviez-vous ? Grand Poitiers compte plus de 2 800 commerces qui emploient plus de 12 700 salariés*. Côté bars et restaurants, tous espèrent pouvoir rouvrir le 20 janvier, sans certitude à ce jour. « Pour nous aider, les clients doivent revenir chez nous, dès notre réouverture bien sûr, mais aussi sur le long terme », poursuit la restauratrice de Montamisé. « Ce qui compte, c'est qu'ils reviennent régulièrement en fonction de leurs moyens. Nous serons aussi certainement confrontés à une réduction du nombre de places dans nos restaurants et nous devons nous organiser en plusieurs services. En réservant, les clients nous facilitent la vie. »

Qualité et proximité

Consommer local, c'est aussi bénéficier de conseils personnalisés pour nos achats et valoriser le savoir-faire des artisans et producteurs. Enfin, pour tout ce qui concerne les denrées alimentaires, consommer auprès des producteurs locaux ou sur les marchés, signifie acheter des produits de saison, cultivés près de chez soi, sans transport de marchandise, et réduisant ainsi les émissions de gaz à effet de serre. Autant d'atouts qui comptent pour les bonnes résolutions 2021.

* commerce de détail, commerce de gros et restauration - Source CCI de la Vienne

... À CE PROPOS

D'autres dispositifs d'aides ont été mis en place par la Région Nouvelle-Aquitaine et l'État : Fonds de solidarité État/Région, Fonds national de solidarité spécial « hôtels, cafés, restaurants, tourisme, évènementiel, sport, culture », Fonds de prêt, dispositif de chômage partiel... pour ne citer qu'eux. La suspension du paiement d'impôts et de cotisation sociale complète les dispositifs d'aide.
Plus d'infos sur entreprises.nouvelle-aquitaine.fr ou au 05 57 57 55 88 (numéro dédié) Et parce que la crise n'est pas uniquement économique, l'APESA 86 apporte une aide psychologique aux chefs d'entreprise en grande difficulté. 0805 65 50 50

J'achète chez
mes **COMMERÇANTS,**
ARTISANS et PRODUCTEURS
LOCAUX

maboutique.grandpoitiers.fr



... ILS EN PARLENT

**Jean-Charles AUZANNEAU**

Vice-président chargé
du Développement économique

Bastien BERNELA

Vice-président chargé
du Développement économique

**Michel FRANCOIS**

Vice-président chargé
du Développement économique
et de la coordination

Fredy POIRIER

Vice-président chargé de l'Agriculture,
de l'alimentation, du développement
rural et de la gestion des milieux
aquatiques



Quelle est la situation actuelle des entreprises et commerces locaux ?

Les vice-présidents Développement économique (VP DE) : Les situations sont assez contrastées en fonction des secteurs d'activité. Les plus touchés par la crise sanitaire, et par la crise économique qui en découle, sont bien sûr ceux qui depuis mars ont été contraints par des fermetures administratives. Nous pensons par exemple aux restaurants, bars, professionnels de l'événementiel, du tourisme, de la culture. Pour d'autres, comme le secteur du BTP, l'activité a pu être maintenue une fois les règles sanitaires mises en place.

Fredy Poirier (F. P.) : Pour les producteurs locaux, le premier confinement a été difficile notamment du fait de la fermeture des marchés. Pour le deuxième, il semblerait que la situation ait été moins compliquée. Les marchés sont restés ouverts et des habitudes ont été prises. De façon générale, les petits producteurs locaux se sont adaptés et parviennent à tirer leur épingle du jeu. La situation est plus complexe pour les plus grandes exploitations qui exportent en dehors de notre territoire.

Comment Grand Poitiers accompagne-t-elle ses acteurs économiques, ses producteurs ?

VP DE : Dès le premier confinement, nous avons mis en place des dispositifs d'aide et les avons adaptés avec la création d'aides directes (lire page 5), en prenant en compte les besoins réels du terrain. L'exonération des droits de terrasse, la gratuité des parkings et des bus pour les fêtes de fin d'année, la création de Ma Boutique Grand Poitiers, les campagnes de communication sont venues compléter ces dispositifs. Accompagner les entreprises, c'est aussi être à leurs côtés au quotidien, en répondant à leurs questions, en les orientant vers les bonnes structures. Enfin, la commande publique est un levier

important pour soutenir nos commerçants et artisans locaux. Les bons d'achat mis en place par certaines communes en sont une bonne illustration.

F. P. : Les plateformes numériques mises en place lors des deux confinements (sur jeparticipe-grandpoitiers.fr et sur Ma Boutique Grand Poitiers) ont permis de donner de la visibilité à ces producteurs. Parallèlement, certaines communes (Poitiers, Migné-Auxances, Buxerolles) leur ont acheté directement des produits pour approvisionner les épiceries solidaires. La commande publique, pour la restauration collective notamment, est un levier important pour les exploitants.

Comment Grand Poitiers poursuivra-t-elle son action dans les mois à venir ?

VP DE : Nous sommes en contact permanent avec les entreprises et représentants des acteurs économiques. Dans les mois à venir, de nouveaux dispositifs seront créés autour de plusieurs thèmes. Il y a des besoins importants en termes d'orientation. Il n'est pas toujours aisé de connaître toutes les aides, de savoir vers qui se tourner. Nous réfléchissons à la mise en place de nouveaux outils pour faciliter cette orientation.

Une autre réflexion est menée autour de l'accompagnement à la digitalisation. La plateforme Ma boutique Grand Poitiers est une première étape. Nous allons poursuivre nos travaux autour du développement des outils numériques. Enfin, la question des ressources humaines est à prendre en compte. Alors que certains salariés sont disponibles du fait de l'activité partielle, des entreprises ont des besoins de recrutement. Il faut une meilleure coordination pour faciliter ce recrutement.

F. P. : Le Projet alimentaire territorial (PAT) que nous avons lancé doit contribuer à relocaliser notre alimentation, à accompagner les filières pour mieux les

structurer, à sécuriser les volumes... Un programme d'actions concrètes sera établi et les premières réalisations devraient voir le jour rapidement. À moyen terme, je pense à la construction d'une légumerie qui faciliterait la disponibilité de produits transformés localement et assurerait la valorisation des produits en période de surproduction. Nous réfléchissons aussi à des systèmes qui pourraient rémunérer les agriculteurs pour les services environnementaux qu'ils rendent. Ce serait une façon de financer les changements de pratiques agricoles.

Les habitants ont aussi un rôle à jouer dans le soutien au commerce local. Qu'avez-vous envie de leur dire ?

VP DE : Nous avons la chance de vivre sur un territoire où l'offre de produits et de services est à la fois complète et de qualité. Nous devons privilégier autant que faire se peut cette proximité, synonyme de qualité de services que l'on ne retrouve pas toujours sur les sites de vente en ligne. Soutenir nos commerçants, qui se sont mis en quatre pendant les confinements pour rester au contact de leurs clients, c'est aussi ne pas reprendre, une fois la crise passée, nos mauvais réflexes de consommation. Ensemble et sur le long terme, nous parviendrons à une dynamique de relance, essentielle pour nos emplois locaux.

F. P. : L'enquête sur les habitudes alimentaires, à laquelle 2 500 habitants ont répondu, montre que 91 % des consommateurs font attention à la provenance géographique des aliments. Demain, avec le PAT, l'idée est que tous les habitants puissent manger sainement, qu'ils aient accès facilement aux produits locaux par des lieux, des types de distribution... Mais dès aujourd'hui, nous pouvons être des consommateurs citoyens, en acceptant notamment de payer un prix juste, qui rémunère le travail des agriculteurs.



© Yann Gacher / Grand Poitiers

Pour une alimentation locale et durable

Les produits locaux se font une place de choix dans les cantines scolaires : ce jour-là à Montamisé, tarte aux pommes des Deux-Sèvres au menu.

Consommer local passe, bien sûr, par l'alimentation. Renforcer les circuits courts, rapprocher consommateurs et producteurs, soutenir une agriculture durable et nourricière sur le territoire... Autant d'enjeux du Projet alimentaire territorial (PAT) porté par Grand Poitiers. Explications.

Un PAT, quésako ?

Un Projet alimentaire territorial (PAT) a pour objectif de relocaliser l'agriculture et l'alimentation dans les territoires en soutenant l'installation d'agriculteurs, les circuits courts ou les produits locaux dans la restauration scolaire par exemple. L'idée est de pouvoir initier, accompagner et faire connaître des actions concrètes en faveur d'une alimentation saine menées par et pour les habitants, les entreprises et les associations. Les ambitions du PAT de Grand Poitiers : des producteurs mieux rémunérés, une filière économique dynamisée et une alimentation de qualité, accessible à toutes et tous.

Une élaboration collaborative

L'élaboration du PAT se fait avec tous les acteurs de la filière – consommateurs, producteurs, transformateurs, distributeurs, collectivités* et associations – dans une démarche collective. Après une phase de diagnostic, place désormais à la définition du programme d'actions. Le 16 décembre, le « forum des futurs possibles pour notre alimentation » a réuni près de 150 participants. Objectif : un travail collectif sur les enjeux stratégiques du PAT. En février-mars, vont débuter les premiers

ateliers thématiques, ouverts à tous, pour définir les actions concrètes à déployer.

Consommateurs, donnez votre avis !

À l'automne dernier, une enquête a été conduite pour connaître les habitudes et souhaits en matière d'alimentation des habitants du territoire. Près de 2 500 personnes ont répondu au questionnaire. Les résultats permettent d'apprendre que les trois principaux critères pour l'achat de produits alimentaires sont le goût (95 %), la proximité géographique (75 %) et la composition des produits (71 %) ; 80% des répondants consomment des fruits et légumes frais tous les jours. Les grandes et moyennes surfaces restent les lieux privilégiés, suivis de près par les marchés et les artisans et commerçants locaux. À noter : 44 % des répondants sont prêts à changer leurs habitudes pour aller vers plus de local. En juin, les habitants seront à nouveau sollicités, via la plateforme jeparticipe-grandpoitiers.fr, pour donner leur point de vue sur le programme d'actions en cours d'élaboration. Ce dernier sera mis en œuvre dans les années à venir.

* **Grand Poitiers et les communautés de communes du Haut-Poitou et des Vallées du Clain**

Les bonnes raisons de manger local

Relocaliser ses achats, c'est participer au maintien de l'emploi sur le territoire. En achetant ses denrées alimentaires à des producteurs locaux, nous contribuons à faire émerger une autre logique de production, en réduisant les intermédiaires et en valorisant le travail des agriculteurs.

C'est aussi bon pour l'environnement : acheter des produits de saison près de chez soi, c'est diminuer le nombre de kilomètres parcourus par nos aliments et donc leur bilan carbone. Et en choisissant les fruits et légumes de saison, on privilégie le goût, on fait du bien à notre santé et on évite les cultures sous serre, gourmandes en eau et en chauffage.



MANGER LOCAL : LES DIFFÉRENTS CIRCUITS

Au marché, à la ferme et même au supermarché : il existe plusieurs alternatives pour s'approvisionner en produits locaux. Tour d'horizon.



AU MARCHÉ

C'est un lieu privilégié pour échanger avec les producteurs locaux, largement présents sur les marchés du territoire (12 marchés dans Grand Poitiers + 9 marchés à Poitiers). Pour les repérer : bâche ou panneau indiquent l'adresse de l'exploitation.



AVEC UNE AMAP

Les Associations pour le maintien d'une agriculture paysanne (AMAP) reposent sur un système d'abonnement pour la distribution de « paniers » composés de fruits et légumes. C'est un moyen d'assurer un revenu pérenne à l'agriculteur et le gage, pour le consommateur, des produits de saison et de qualité.



DANS LES MAGASINS DE PRODUCTEURS

Plusieurs producteurs s'associent pour vendre directement aux consommateurs leurs produits dans un point de vente unique.



À LA FERME

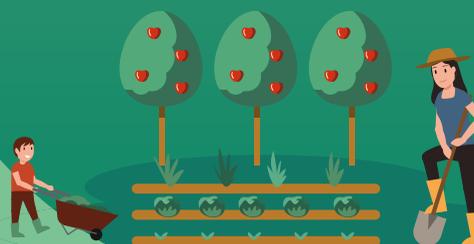
Dans Grand Poitiers, des producteurs vous accueillent directement sur leur exploitation pour acheter leurs produits. En saison, il est parfois possible de cueillir les fruits directement à l'exploitation.

ORIGINE
GRAND POITIERS



AU SUPERMARCHÉ

Les grandes enseignes de la distribution développent leurs rayons de produits locaux, aussi bien au rayon frais qu'épicerie. Regardez la provenance des produits !



DANS VOTRE POTAGER

Cultiver son jardin, planter légumes et fruits : c'est une manière de consommer local, en circuit ultra court ! Bon pour la planète et le portefeuille.

Des projets récompensés



L'association VIVANT à Ligugé.

© Yann Gachet / Grand Poitiers

L'Économie sociale et solidaire (ESS) est un modèle qui place l'humain au cœur de l'activité économique. Deux projets viennent de remporter un prix attribué par Grand Poitiers

Les deux lauréats de l'appel à projets de Grand Poitiers sur l'Économie sociale et solidaire (ESS) ont été dévoilés en novembre, à l'occasion du mois de l'ESS. Leur point commun ? L'innovation. Le premier prix, d'une valeur de 10 000 €, a été décerné à l'Association régionale de socio esthétique.ne.s Poitou-Charentes-Centre (ARSE) qui a ouvert en octobre « L'Effet Papillon » avenue de la Libération à Poitiers. Ce salon de beauté solidaire vise à favoriser l'amélioration de l'estime de soi des habitantes et habitants en parcours d'insertion et/ou de soins. Il propose des soins esthétiques, une offre de coiffure et des conseils en image. Les tarifs des prestations s'adaptent aux revenus des personnes afin de lutter contre les inégalités et de favoriser solidarité et insertion.

L'association VIVANT, basée à Ligugé, a de son côté remporté un prix de 8 000 € pour son webmédia d'information lancé en février 2019. Le site vivant-le-media.fr met en lumière les initiatives de proximité, dans le nord de la Nouvelle-Aquitaine, dans le champ des transitions écologique et sociale.

... ET AUSSI

Outre les lauréats, 8 structures de l'ESS ont répondu à l'appel à projets de Grand Poitiers. Les candidatures reçues couvrent de nombreux secteurs et filières :

- Le champ des possibles : écopâturage et entretien de jardin au naturel (Poitiers).
- Le Bon Coin Paysan : magasin de produits locaux (Chauvigny).
- Le Chant des feuillants : tiers-lieu artistique et culturel (Poitiers).
- STS Handi Intérim : travail temporaire dédié aux travailleurs en situation de handicap (Saint-Benoît).
- Halima Ghédouar/CAE : évènement culinaire solidaire (Poitiers).
- CIF-SP : plateforme de lien social (Poitiers).
- Le Barlu de Fortpuy : lieu de vie culturel, associatif et citoyen autour du spectacle vivant (Dissay).
- L'Éveil : repas solidaires à emporter dans le quartier des Couronneries (Poitiers).



Le salon de beauté solidaire « L'effet papillon » a reçu le premier prix.

© Claire Marquis

📍 FONTAINE-LE-COMTE

Domalys accélère son développement à l'international

Fabricant français de solutions de prévention de la chute, l'entreprise Domalys, basée à Fontaine-le-Comte et spécialisée dans la silver économie, souhaite renforcer son implantation aux États-Unis et au Japon après avoir réalisé une levée de fonds de 4,5 millions d'euros.

Avec son produit baptisé Aladin, lampe intelligente limitant les chutes, Domalys, qui avait remporté un Award au CES* 2019 à Las Vegas, avait rapidement entamé son internationalisation en s'implantant à Miami, New York et Tokyo. Cette levée de fonds va lui permettre d'y conforter son développement avec le recrutement d'ici quatre ans de près de 75 personnes, dont 15 dans la Vienne, pour la fabrication des produits à l'Isle-Jourdain. « Les États-Unis, premier marché mondial des objets connectés pour la santé, et le Japon, pays le plus vieux du monde, sont à la recherche de solutions comme les nôtres », souligne Maximilien Petitgenet, directeur associé de Domalys.



La lampe Aladin est le produit phare de Domalys.

© Ibooo creation

* Grand rendez-vous mondial des technologies et de l'électronique

Le PLIE vient à tous



Pour que les difficultés de mobilité ne soient pas un frein à l'insertion, des permanences sont assurées dans les communes

Yann Gachet/Grand Poitiers

Parce que le Plan local d'insertion et d'emploi (PLIE) agit sur l'ensemble de la communauté urbaine, les conseillers tiennent des permanences dans 9 communes.

Aller vers les demandeurs d'emploi parce que les difficultés de mobilité éloignent encore un peu plus de l'insertion. Le constat est partagé par tous les acteurs et, dans le cadre du pilotage de son Plan local d'insertion et d'emploi (PLIE), Grand Poitiers a choisi de déléguer l'accompagnement des demandeurs d'emploi en milieu rural à des structures déjà présentes sur le terrain. « Il ne s'agit pas de venir juxtaposer des services qui existent déjà mais justement de couvrir l'ensemble du territoire », décrit Aurélie Tonnoir, cheffe de projet PLIE à Grand Poitiers.

La Mission locale d'insertion du Poitou (MLIP) et l'association APPUI ont remporté l'appel à projets et, même si l'année 2020 n'a pas permis d'expérimenter pleinement le dispositif, les responsables des structures sont persuadés qu'il répond déjà aux besoins des demandeurs d'emploi.

Un lieu d'accueil et d'écoute

Des permanences sont ainsi assurées à Chauvigny, Saint-Julien-l'Ars, Lusignan, Montamisé, Jaunay-Marigny, Saint-Georges-

les-Baillargeaux, Dissay, Beaumont-Saint-Cyr et Chasseneuil-du-Poitou.

« Les demandeurs d'emploi venaient de moins en moins vers nous, principalement pour des difficultés de mobilité. À travers le PLIE, il s'agit d'aller vers eux », explique Laurence Triquard, directrice de l'association APPUI qui propose depuis près de 35 ans un accompagnement vers l'emploi à travers des missions au sein des collectivités, entreprises ou chez les particuliers. « Aller vers, c'est aussi redonner confiance aux bénéficiaires dans nos dispositifs d'aide à l'insertion. Se rapprocher, c'est leur enlever le souci du moyen de transport et du temps à accorder au rendez-vous », ajoute Benjamin Carré, responsable de la MLIP. Avant le confinement puis le reconfinement, 25 demandeurs d'emploi avaient pu être reçus. « Nos permanences sont un lieu d'accueil, d'écoute des besoins de la personne et de son orientation vers les partenaires de l'insertion, de l'emploi ou de la formation. Les demandeurs d'emploi poussent la porte et parlent d'eux, de leurs difficultés. Les retours sont positifs », assure Marion Bobin, conseillère socioprofessionnelle à l'APPUI.

CHASSENEUIL-DU-POITOU

Énergie positive chez easyLi

C'est un nouveau venu dans le paysage industriel de Grand Poitiers : l'entreprise easyLi, spécialisée dans les systèmes de stockage d'énergie lithium-ion, s'est implantée en novembre 2019 à Chasseneuil-du-Poitou.

Dans le secteur de la batterie qui connaît une forte envolée, la quarantaine de salariés d'easyLi conçoivent, fabriquent et commercialisent des solutions de haute technologie pour l'électromobilité et l'autonomie énergétique des bâtiments résidentiels. Le bureau d'études et les ateliers occupent plus de 2 000 m² de locaux adossés à ceux d'Itron, spécialisé dans les compteurs et réseaux électriques intelligents. François Barsacq, dirigeant d'easyLi : « Il y a une belle synergie avec Itron, notamment sur la R&D. Le site nous donne latitude à pousser les murs. Dans les deux ans à venir, nous envisageons de multiplier nos effectifs par deux. »

Storelio fait partie des produits-pépites développés par easyLi. Il s'agit d'un système d'autoconsommation d'énergie solaire tout-en-un conçu pour les habitations. Il permet de produire, stocker et gérer son énergie. La distribution de la gamme Storelio a commencé en France et en Italie.



© Nicolas Mahu

GRAND POITIERS

Cafés Cultures

Grand Poitiers a abondé, à hauteur de 10 000 €, le fonds d'aide à l'emploi artistique du Groupe d'intérêt public (GIP) Cafés Cultures. L'objectif : accompagner deux secteurs impactés par la crise sanitaire (la culture et le commerce, les cafés, bars, hôtels et restaurants précisément). Ce dispositif permet la prise en charge d'une partie du coût de la programmation d'un événement culturel par un bar ou restaurant.



© Yann Gachet / Grand Poitiers

Un bac jaune, un bac noir et un composteur

À partir de janvier, les habitants du secteur Sud de Grand Poitiers géreront leurs déchets autrement. Ils pourront mettre plus d’emballages dans leur bac jaune et surtout, devront placer leurs déchets de cuisine dans les composteurs et poubelles de cuisine mis à leur disposition. Une première qui sera étendue à tous les habitants de Grand Poitiers d’ici 2024.

Du côté collecte des déchets, les choses bougent dans le secteur Sud de Grand Poitiers*. À partir de ce mois de janvier, les habitants n’ont plus à sortir leurs sacs poubelle et leurs caissettes mais leurs bacs jaune et noir. Cette modification répond à la volonté de Grand Poitiers d’harmoniser, d’ici 2024, les règles en matière de tri des déchets aux 40 communes du territoire mais aussi dans des objectifs nationaux importants de sécurité des agents et de protection de l’environnement.

Plus de sécurité

Arrêter la collecte en sacs a plusieurs avantages en termes de santé et de sécurité des ripeurs. Plus besoin pour eux de se pencher pour ramasser les sacs ou pour porter les charges lourdes, ce qui engendrait des troubles musculo-squelettiques, les fameux TMS. La collecte en bacs permet

également d’éviter tout risque de coupures, régulières avec les sacs noirs. Quant à la collecte sélective, les consignes étant étendues aux pots, barquettes, films et sacs en plastique... les volumes de déchets triés, plus conséquents, imposent la mise en place d’un container par foyer (sauf exception en centre-bourg et pour les personnes à mobilité réduite).

30 % de déchets en moins

Autre nouveauté, et non des moindres, les 12 000 habitants ont certes reçu un bac noir (pour les ordures ménagères), un bac jaune (pour les emballages) mais aussi un composteur pour les déchets organiques (restes alimentaires). « Les habitants du secteur Sud sont les premiers à bénéficier de ces composteurs de Grand Poitiers », explique Céline Besnard, directrice Déchets-Propreté



Un composteur en bois est remis à chaque foyer disposant d'un jardin.



Les seaux de cuisine permettent de stocker les déchets de cuisine avant l'appart en composteur.

de Grand Poitiers. « Les foyers avec jardin disposent chacun de leur composteur en bois de 400 litres. Pour les foyers sans jardin ou les immeubles, des composteurs collectifs seront installés et entretenus par Grand Poitiers. »

Grâce à ces composteurs individuels ou collectifs, l'ADEME estime que 30 % des déchets seront détournés du sac d'ordures ménagères. Moins de déchets à traiter, c'est donc moins de dépenses à engager, c'est compenser la part grandissante des coûts de traitement, notamment l'augmentation de la TGAP (taxe générale sur les activités polluantes) sur le traitement des déchets**.

Cette petite révolution en termes de règles de collecte vient en anticipation de la loi de transition énergétique qui impose pour 2024

le tri à la source des déchets organiques. Tous les habitants devront alors disposer d'une solution pour leurs bio-déchets. D'ici là, tous les foyers de Grand Poitiers se verront proposer une solution. Les habitants du secteur Centre-Est seront les prochains à en bénéficier au cours du premier semestre 2021.

* Saint-Sauvant, Celle-Lévescault, Sanxay, Lusignan, Coulombiers, Jazeneuil, Curzay-sur-Vonne, Cloué et Rouillé

** Une partie du territoire de Grand Poitiers est soumis à une redevance et non à une taxe. Ce mode de calcul et les choix faits par le passé (enfouissement, retard dans l'investissement...) expliquent les différences dans les augmentations de taux avant l'harmonisation qui devra intervenir d'ici fin 2021.

EN BREF

En pratique

En octobre 2020 : tous les habitants du secteur Sud de Grand Poitiers ont reçu un courrier les informant de cette modification.

En novembre et décembre 2020 : la distribution des trois bacs de tri a été réalisée. Les habitants ont également reçu une documentation sur les nouvelles consignes de tri et les conseils pour réussir son compost.



À savoir

Pour les gros producteurs de déchets organiques, comme les restaurateurs, cuisines collectives..., des collectes spéciales seront instaurées dans le cadre de la redevance spéciale payée par ces structures.

Bientôt une nouvelle déchetterie

Les travaux devraient s'achever en février ou mars. À Lusignan, juste à côté de l'actuelle (route de Vivonne), une déchetterie nouvelle génération est en train d'être construite par Grand Poitiers. Cette déchetterie « à plat », plus grande, permettra de réduire l'attente pour les voitures grâce à des parcours pensés pour être les plus fluides possible et renforcer la sécurité des agents.

La nouvelle déchetterie permettra de réduire l'attente.



... ASSAINISSEMENT



Au hameau de Bourguersé de Béruges, la station de phyto-épuration est en travaux.

© Yann Gachet / Grand Poitiers

Vers une épuration plus naturelle et écologique

Économiques en énergie, sans nuisance et avec une meilleure intégration dans l'environnement, à Grand Poitiers, les systèmes d'épuration des eaux usées type filtres plantés de roseaux sont de plus en plus mis en œuvre dans les secteurs peu urbanisés.

À Flée sur la commune de Saint-Benoît, en empruntant le petit chemin du Mouchedune qui longe un terrain en pente planté de roseaux, on peut facilement passer à côté sans se rendre compte qu'il s'agit d'une station d'épuration. Pourtant, celle-ci traite l'ensemble des eaux usées du hameau. Inaugurée en 2012, elle était la toute première station de ce type à recourir au procédé par filtres plantés de roseaux dit aussi de phyto-épuration. Depuis, le secteur géré par la direction Eau et Assainissement de Grand Poitiers (13 communes) en compte trois autres : à Virolet (Ligugé), à la Maison de la Forêt (Montamisé) et au hameau de Bourguersé à Béruges. Une quatrième va prochainement voir le jour à La Torchaise. Les 27 autres communes de l'agglomération, dont l'assainissement est assuré par Eaux de Vienne, affichent 13 ouvrages de traitement par filtres plantés de roseaux et 22 lagunes. Quatre nouvelles vont voir le jour ou être réhabilitées à Jardes, Bignoux, Savigny-Lévescault et Sanxay.

Le cycle naturel d'épuration

« De plus en plus, quand ceci est possible, nous avons recours à ces procédés », explique Stéphane Depont, directeur Eau et assainissement de Grand Poitiers, « car ils sont plus écologiques que le système classique

dit de boues activées utilisé à la station d'épuration de La Folie par exemple. Non pas en termes de rejets dans la nature, car quelle que soit la technique, ils répondent aux mêmes normes de traitement très strictes, mais plus dans leur mise en œuvre : optimisation du cycle d'épuration de l'eau, donc plus naturel, sans nuisance olfactive et sonore, avec peu d'entretien et très économes en énergie. Ils ne sont néanmoins pas adaptés à des capacités importantes de traitement car ils nécessitent des surfaces de terrain plus conséquentes. »

À titre de comparaison, la station de la Folie est associée à près de 150 postes de relevage qui consomment de l'énergie afin d'y acheminer les eaux usées de Poitiers et de 9 communes alentour.

Le principe de ces équipements naturels ? Les eaux usées qui arrivent à la station passent d'abord à travers un tamis appelé « dégrilleur » afin de retenir tous les déchets solides. Ensuite, pour le système de filtres plantés de roseaux, l'opération consiste à faire circuler les effluents au travers des massifs filtrants composés de minéraux et de végétaux. La dégradation biologique des matières dissoutes est réalisée par les bactéries fixées sur les roseaux.

Concernant la lagune, les eaux usées sont

envoyées dans des bassins successifs, dans lesquels elles sont traitées par des bactéries générées par les algues, les phytoplanctons et les plantes aquatiques.

Privilégier la proximité

L'intérêt de ces procédés, principalement mis en œuvre dans des secteurs peu urbanisés est qu'ils privilégient la proximité. « Nous ne sommes plus dans la logique de tirer des réseaux sur de grandes longueurs pour raccorder les habitations à une station d'épuration éloignée avec tous les risques de nuisances, odeurs, déversements et bouchages qui peuvent apparaître tout au long du parcours, parfois très urbain. »

Dans cette logique, la collectivité prône l'assainissement non collectif, là où il est justifié. Dernièrement à Migné-Auxances, un foyer logement s'est équipé de son propre système de phyto-épuration dimensionné pour un centre d'accueil, des bureaux et un atelier. « Il y a une vraie volonté pour des raisons écologiques mais aussi économiques de favoriser ce type de réalisation notamment chez les particuliers* (voir les aides ci-contre), qui apporte toutes les garanties en matière de traitement », conclut Stéphane Depont.

* Grand Poitiers compte 7 000 installations d'assainissement non collectif.

« Un entretien très léger »

© Yann Gachet / Grand Poitiers



Patrice Monnerie, adjoint à l'exploitation des ouvrages extérieurs de traitement des eaux usées

« Pour l'entretien de ces équipements, un suivi est fait toutes les semaines. Pour les filtres, nous ouvrons les vannes afin de faire circuler l'eau d'un bassin à l'autre et nous fauchons les roseaux chaque année pour éviter leur pourrissement et permettre leur fonction essentielle : l'oscillation. Sous l'action du vent, celle-ci génère un mouvement des racines au sein du massif évitant ainsi que les boues ne se colmatent sur les lits filtrants, ce qui permet aux bactéries d'avoir de l'oxygène pour vivre.

Une grosse opération est réalisée tous les 10 ans : le curage et l'évacuation des boues. La production est très réduite, elle s'étale sur 1 cm environ à la surface du lit, d'où l'absence d'odeur. »

Des aides à l'assainissement non collectif

Via le Service public d'assainissement non collectif (SPANC) de Grand Poitiers, les particuliers peuvent prétendre à deux types d'aides.

La première, délivrée par le Conseil départemental, est destinée aux habitations existantes totalement dépourvues de système d'assainissement non collectif. L'aide est applicable pour les études et les travaux. Le taux de remboursement est à hauteur de 40 % sur les dépenses avec un plafond de 3 000 €.

La seconde, accordée par l'Agence de l'eau, porte sur les raccordements au réseau d'assainissement collectif. Le taux de remboursement est à hauteur de 50 % des dépenses, avec un plafond de 1 600 €.



Traitement des eaux usées par filtres plantés de roseaux à la Maison de la forêt à Montamisé.

Daniel Proux / Grand Poitiers

... EN BREF

Cadastre solaire

Quel est le potentiel photovoltaïque ou thermique de la toiture de votre maison ? Le cadastre solaire de Grand Poitiers, développé par la start-up In sun we trust, permet aux habitants de connaître le potentiel énergétique et la rentabilité économique d'une installation de panneaux photovoltaïques à domicile. Il suffit d'indiquer son adresse.

grandpoitiers.fr/grands-projets/actions-pour-le-climat/cadastre-solaire

Thermographie aérienne

Les résultats de la seconde opération de thermographie aérienne de Grand Poitiers sont consultables auprès des conseillers de l'Espace info énergie sur présentation d'un justificatif de domicile. L'hiver dernier, équipé d'une caméra thermique infrarouge, un avion a survolé le territoire. Les images permettent de dresser une carte où les déperditions de chaleur par les toitures sont indiquées par un code-couleur. Rappelons que la toiture peut représenter jusqu'à 30 % des déperditions d'énergie.

Rens. au 05 49 30 20 54
info.energie@grandpoitiers.fr

📍 JAUNAY-MARIGNY

Des moutons pour les espaces verts

À Jaunay-Marigny, deux moutons de Ouessant ont été installés au cœur du quartier des Fonds Gautiers. Leur mission : entretenir la surface en herbe de plus d'un hectare située près de la zone de traitement des eaux pluviales. Cette technique ancestrale, nommée éco-pâturage, permet une gestion plus écologique des espaces verts. Les deux ovins devraient d'ailleurs bientôt être rejoints par deux autres moutons. Attention, s'il est possible de les voir et de s'en approcher, il est interdit d'enjamber les clôtures et de les nourrir.

À Jaunay-Marigny, deux moutons entretiennent un champs d'un hectare.



© Yann Gachet / Grand Poitiers



EXPRESSION DES CONSEILLERS

Vœux du groupe Poitiers À Taille Humaine

Il y a aujourd'hui une année, aucun de nous ne s'attendait à ce que notre territoire, notre pays et même le monde allaient endurer. Cette longue année affligée par la crise sanitaire, la folie du terrorisme islamique, déchirée par la crise sociale ou encore environnementale ne doit pas être oubliée et doit nous souder. Elle doit, pour cette nouvelle année, nous réunir, faire émerger le pouvoir d'agir de chacun mais encore et surtout mettre au centre l'humain, la protection de notre planète, la solidarité et le vivre ensemble.

Le vivre ensemble, pas seulement pour être les uns à côté des autres, le vivre ensemble en étant réellement ensemble, en faisant attention à l'autre quel qu'il soit, le vivre ensemble pour faire front, faire société et faire République.

En cette nouvelle année pleine d'espoir, nous adressons toutes nos pensées à toutes celles et ceux qui font notre quotidien. Nous vous adressons tous nos vœux pour cette nouvelle année et vous assurons que nous continuons

à œuvrer sans relâche pour un territoire toujours plus juste, solidaire et durable.

François Blanchard

... CONSERVATOIRE

La musique à portée de tous

La musique au-delà des différences, c'est l'objectif du dispositif « musique et handicap », porté par le Conservatoire.



François-Xavier Caillet intervient auprès d'enfants et d'adultes en situation de handicap.

© Claire Marquis

« *Il n'y a pas de limite de handicap. Les structures viennent et essaient avec certains résidents. Parfois, c'est juste pour écouter. J'insiste et ils finissent par jouer* », raconte François-Xavier Caillet. Ce professeur de saxophone est référent handicap pour le Conservatoire de Grand Poitiers depuis trois ans. Au sein de l'établissement ou dans les institutions spécialisées, il anime des cours de musique auprès d'enfants, adolescents et adultes porteurs de handicaps moteurs, cognitifs ou mentaux. IEM de Biard, Maisons d'accueil spécialisé (MAS) de Saint-Julien-l'Ars et de Saint-Benoît, Institut médico-éducatif de Sèvres-Anxaumont... Autant de structures dans lesquelles il intervient régulièrement, en petit groupe, pour faire découvrir les instruments et le plaisir partagé de la musique.

Orgue sensoriel

Au cœur du dispositif, l'orgue sensoriel, qui permet de s'adapter aux capacités gestuelles des personnes handicapées pour les traduire en musique : une flexion du doigt, un appui du menton, une rotation du pied, un souffle... « *Il faut s'adapter en permanence : en tant que professeur, je réfléchis pour trouver des solutions, en collaboration avec les éducateurs. Une règle importante est de ne pas mettre d'objectifs : la marge de progression est très variable d'un groupe à l'autre. Pendant ces séances, nous travaillons sur la motricité, les connexions cérébrales, la socialisation, on apprend à s'écouter les uns les autres... Et nous faisons de suite de la musique* », insiste le professeur, fier aussi d'avoir pu aider certains de ses élèves à intégrer une classe instrumentale « traditionnelle ».

... ET AUSSI

Équitation adaptée au centre équestre

Le centre équestre de Grand Poitiers dispose de créneaux d'équitation réservés pour les instituts spécialisés du territoire (IME, IEM, centre hospitalier Henri-Laborit...). Il accueille cette année 12 groupes d'enfants et adultes porteurs de handicaps moteurs comme mentaux. « *Nous construisons un projet pédagogique avec chaque institut, adapté à chaque membre du groupe* », explique Émilie François, responsable du centre équestre. La relation avec l'animal est capitale. « *Nous utilisons l'outil miroir qu'est le cheval, qui est un être vivant mais pas un humain. Pour beaucoup, il est donc plus facile d'entrer en relation avec lui. Il y a bien sûr aussi un aspect moteur : il faut préparer et soigner l'animal, toujours en fonction*

des capacités de chacun... » Trois monitrices ont été spécialement formées pour accompagner les personnes en situation de handicap. Ce dispositif existe depuis 2010 au centre équestre de Grand Poitiers, qui bénéficie du label « équihandi » de la Fédération française d'équitation.



© Jordan Bonneau

... EN BREF

Transport solidaire cherche conducteurs

Depuis 2017, le dispositif Transport solidaire* est actif dans 15 communes de l'Est de Grand Poitiers. Une chaîne de solidarité entre 27 bénévoles qui conduisent une centaine de personnes à leurs examens médicaux, dans leur famille ou à des activités sociales. Face à sa nécessité bien démontrée, Transport solidaire recherche des conducteurs bénévoles (indemnisés de leurs frais kilométriques). Une participation financière est demandée à hauteur de 1 €/5 km pour les bénéficiaires.

Contact : 06 24 19 53 06

* Le service est porté par Vienne et Moulrière Solidarité (VMS), la Croix-Rouge, le Secours Catholique et les CCAS de Saint-Julien-l'Ars, Chauvigny et Montamisé

SOS Amitié en quête des écoutants



Martine Quintard, présidente de SOS Amitié 86

© Daniel Proux

Une écoute attentive, anonyme et gratuite pour lutter contre les idées suicidaires, le mal-être, l'angoisse... A toute heure, SOS Amitié est disponible pour accueillir la parole à l'autre bout du fil et aider à alléger la souffrance. « *Avec la crise sanitaire qui isole de nombreuses personnes, l'écoute est une urgence. La solitude est aujourd'hui la deuxième cause d'appel, juste après les problèmes de santé psychique* », explique Martine Quintard, la présidente de SOS Amitié 86. L'association recherche des bénévoles pour conforter son équipe et assurer ses permanences téléphoniques. L'antenne de Poitiers dispose de 2 salles de téléphone dans lesquelles se relaient les écoutants, par tranche de 4h hebdomadaires. À savoir : chaque écoutant bénéficie de 25h de formation réparties sur quatre mois.

05 49 45 71 71
sosamitie86@gmail.com
sos-amitie.com

... ÉVÉNEMENT

Les J.O. se prépareront dans Grand Poitiers

Après avoir été labellisée « Terre de Jeux » pour les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris en 2024, Grand Poitiers figure désormais sur la liste des 51 centres de préparation de Nouvelle-Aquitaine définie par le Comité d'organisation olympique. Les équipes internationales qui le souhaitent pourront, dès début 2021, venir prendre leurs marques sur le territoire français, mais surtout débiter et parfaire leur entraînement au sein des équipements sportifs de Grand Poitiers. Cinq infrastructures seront mises à leur disposition : la salle omnisports Jean-Pierre-Garnier, le stade Paul-Rébeilleau, le complexe sportif Michel-Amand, la salle Lawson-Body et la piscine de la Ganterie. Au total, pas moins de 11 disciplines olympiques et paralympiques pourront y être pratiquées, telles que l'athlétisme, le basket, l'escrime, le football, les arts martiaux (judo et taekwondo), la natation, le volleyball, le triathlon ou encore la natation paralympique et le basket-fauteuil. À noter : les comités nationaux olympiques sont libres de choisir le lieu de préparation de leurs athlètes, leur date d'arrivée ainsi que la durée de leur présence sur place.

Le stade Rébeilleau fait partie des 5 équipements de Grand Poitiers mis à disposition des équipes olympiques et paralympiques (athlétisme).



Quelles nations ?

Afin d'accueillir différentes équipes dans le cadre de leur préparation aux J.O. de Paris, Grand Poitiers comptera notamment sur ses nombreuses collaborations internationales.

Celles entretenues par le biais de l'Université de Poitiers ou des multiples associations – sportives ou non – du territoire, permettront d'entrer en contact avec les comités olympiques nationaux afin de leur proposer de venir se préparer au sein des équipements communautaires.

Les relations internationales historiques de Grand Poitiers joueront également un rôle des plus importants. Le comité national olympique du Togo a d'ailleurs d'ores et déjà manifesté son intérêt lors d'une visite en 2019.

14 850

C'est le nombre d'athlètes olympiques et paralympiques attendus à Paris en 2024.



... TENNIS DE TABLE

Lucas Créange à Tokyo

Après Rio en 2016, nouvelle consécration pour Lucas Créange, parvenu à se qualifier pour les Jeux paralympiques de Tokyo en 2021. « C'est énorme ! J'y vais avec l'espoir d'une médaille », lance le jeune Rémois de 28 ans, pensionnaire au CREPS à Vouneuil-sous-Biard depuis 2014, au sein du pôle France tennis de table de sport adapté. Champion du Monde et d'Europe INAS*, le pongiste se mesure également à des joueurs valides de très haut niveau au centre d'entraînement de la Fédération française à Metz, ainsi qu'à l'Olympique rémois, son club de Nationale 2. « C'est important pour tra-

4^e joueur mondial au classement international

vailer des parades », assure l'athlète qui livre sa devise : « Ne rien lâcher, même dans les moments difficiles. » Une ténacité qu'il met au service de sa préparation pour Tokyo avec son entraîneur Yves Drapeau, en rêvant aussi à Paris 2024.

* Fédération internationale du sport pour les personnes handicapées intellectuelles

... FOOTBALL

Le foot féminin en plein essor

Coupe du monde en France, bons résultats de l'équipe nationale féminine... Le football féminin gagne en visibilité et attire de plus en plus de joueuses. Exemple dans Grand Poitiers.

Les 40 clubs de foot que compte Grand Poitiers accueillent près de 1 150 footballeuses pour presque 4 900 licenciés au total. Mais derrière ce chiffre, se cache une réalité très diverse. Seuls 10 clubs disposent d'une section féminine qui propose un encadrement spécifique et permet d'évoluer en championnat.

« La section féminine correspond à un label fédéral de qualité créé par la Ligue et porté par le District pour soutenir le football féminin », explique François Josse, conseiller technique départemental. Ce label permet d'accompagner les clubs qui souhaitent accueillir plus de joueuses et en ont la capacité, notamment par des dotations matérielles et la mise en place de formations spécifiques.

Changer les regards

Des actions sont également menées auprès des jeunes et des parents pour changer les regards sur le football féminin. Cette volonté se retrouve dans l'encadrement – les femmes représentant 10 à 15 % des effectifs dans les formations d'éducateurs – et dans les instances dirigeantes des clubs, avec de plus en plus de femmes sur des mandats de présidence ou vice-présidence.

L'USMA est l'un des 10 clubs de Grand Poitiers à compter une section féminine.



© Nicolas Mahu

Cette politique porte ses fruits puisqu'on constate une augmentation continue des licenciées et « le développement d'une élite de joueuses d'un très bon niveau technique, tactique et mental », précise François Josse. « Le District facilite et les clubs sont à l'action. On sent aujourd'hui du répondant de ce côté-là mais ça reste compliqué pour les petits clubs. »

Appel du pied pour recruter

Pour faire évoluer son équipe féminine de foot à 7, le club de l'Étoile sportive de Vouneuil-sous-Biard s'est ainsi rapproché de l'Union sportive de Béruges pour rejoindre le championnat à 11. Cependant, pérenniser l'équipe reste une vraie difficulté, certaines licenciées ayant rejoint d'autres clubs plus conséquents. « Pour la rentrée 2021, nous avons le projet d'ouvrir une école de foot féminine ce qui nous permettrait de terme de stabiliser les effectifs », annonce Jean-Luc Brun, président du club de Vouneuil-sous-Biard. « En attendant, on recherche de nouvelles joueuses dès maintenant ! »

10 sections dans Grand Poitiers

- US Chauvigny - Kevin PERIVIER : kevinjames.perivier@gmail.com
- US Mélusine Lusignan - Didier DANIEL : didfoot86600@gmail.com
- La Ligugéenne - Mathieu GRENIER : ma2tgrenier@gmail.com
- US Migné-Auxances - Michael REYMANN : michael.reymann@neuf.fr
- ES Buxerolles - Anthony DELAGE : 06 29 49 56 51
- US Jaunay-Clan - Patrice BLANC : rtj@usjc.fr
- ES 3 Cités Poitiers - Nadège Raboisson : nanoufoot@gmail.com
- FC Fontaine-le-Comte - Sofiane CHALLAL : sofiane.challal@gmail.com
- ASA des Couronneries Poitiers - Arnaud AUGEREAU : arnaudaugereau@yahoo.fr
- Stade Poitevin FC - Julie BRUNET : julie.brunet.football@gmail.com

... EN BREF

Dans les pas des grands

Il est le 8^e basketteur du Pôle Espoir Nouvelle-Aquitaine à franchir la porte de l'INSEP à Paris. Après Bathiste Tchouaffé et Imanol Prot, pour ne citer qu'eux, Mohamed Diakité, jeune Poitevin de 14 ans, a intégré le Pôle France en novembre. Une institution prestigieuse qui a fait naître des champions comme Boris Diaw ou Evan Fournier. Cet espoir d'1,97 m a démarré le basket à l'ASPTT à 8 ans avant d'intégrer le Stade Poitevin et le Pôle Espoir de Poitiers.



© Yann Gachet / Grand Poitiers

Water-polo : reprise !

Depuis 2018, le water-polo poitevin était sorti des radars. Il réapparaît cette année au sein du CEP Poitiers aquatique. Une renaissance pour une équipe qui évoluait en N3 au Stade poitevin. « Pendant 2 ans, nous avons essayé de continuer à nous entraîner au CREPS ou à Civaux », précise Anthony Jonquet, le vice-président. Aujourd'hui, la nouvelle structure de 20 adhérents évoluant en loisirs, compte attirer de nouveaux pratiquants. Les conditions pour rejoindre le club : « Avoir 15 ans et savoir-nager. »

f CEP Poitiers Aquatique
ou 07 83 87 52 52

Béruges : trail maintenu

Le trail de l'Oppidum de Béruges espère, le 25 avril, accueillir ses participants. Au programme, 3 parcours : 9 km (nouveau tracé), 15 km et 27 km. Considérés comme les plus techniques de la Vienne, ils sont aussi les plus beaux, faisant la part belle aux chemins dans les bois avec vue sur les châteaux. Celui de l'Épinay ouvrira exceptionnellement son parc aux coureurs. Inscription : trail-oppidum.weebly.com
Tarifs : de 7 € à 9 €. Sur place le 24 avril de 16h à 19h. 1 € par inscription reversé à l'association Un Hôpital pour les enfants.

... À LA LOUPE

Rouillé conjugue passé et présent



À la fontaine de Criueil, l'un des 4 lavoirs rullois.



Connecté aux voies ferrées, le silo désaffecté devrait être transformé.



Classé Monument historique, le temple affiche une élégante simplicité.



À mi-chemin entre Poitiers et Niort, Rouillé bouillonne de vie dans la cour de l'école, devant les étals du marché ou lors de la cavalcade carnavalesque annuelle. Visite guidée des lieux à découvrir.

Temple protestant

Belle et rebelle, la « capitale protestante » du Poitou a été un haut lieu du protestantisme en raison de l'action énergique de pasteurs. En témoigne, à deux pas de la mairie, le temple dont les proportions n'ont rien à envier, ou presque, à une cathédrale. En témoignent également, au fond de jardins privés ou au milieu de grands espaces cultivés, des cimetières disséminés.

Nouvelle vie pour le silo

À côté de la gare, une friche agricole étonne. Il s'agit de l'ancien silo à grains des établissements Chauvet, tout en béton armé, dont la silhouette marie canons de l'Art déco et forme de pagode. « La commune est en train de racheter les bâtiments pour leur donner une nouvelle vie », précise le maire Jean-Luc Soulard.

Histoire

À l'emplacement de l'école, s'élevait durant la Seconde Guerre mondiale un camp d'internement destiné aux prisonniers politiques et de droit commun, étrangers et tsiganes. À la fin du conflit, ce sont les prisonniers de guerre allemands qui y sont détenus. Le dernier baraquement en bois a été démonté pour être préservé à l'abri des intempéries.

Randonnées et petit patrimoine

Plusieurs chemins de randonnée sillonnent les « terres rouges à châtaigniers » de Rouillé. À la fontaine de Criueil, le lavoir et un majestueux saule pleureur se reflètent dans un bassin.

« Après **réhabilitation**, l'ancien silo **pourrait avoir une vocation culturelle** », explique le maire **Jean-Luc Soulard**



La commune en bref



2 500
HABITANTS



78
HAMEAUX
ET LIEUX-DITS

Retrouvez tous les informations de la commune sur

www.rouille.fr



Rurart propose régulièrement des expositions.

LYCÉE XAVIER-BERNARD ET RURART

Le lycée Xavier-Bernard, établissement d'enseignement agricole, est situé au village de Venours. Il dispose de laboratoires de biologie, d'écologie, de langues, d'un centre de ressources multimédia ouvert au grand public, d'une exploitation agricole, d'équipements sportifs et culturels, dont un centre d'art contemporain : Rurart, implanté au cœur du lycée.

ET AUSSI À ROUILLÉ

Terre de fêtes

Le carnaval rullois, le dimanche de Pâques, fédère les associations de la commune, avec chars, bandas, manèges. Le festival Les DéveRouillé, organisé par la commune fin août, met à l'honneur les arts de la rue. Des concerts sont également proposés régulièrement par les Amis de l'Orgue au Temple.



© Nicolas Mahu

Marché hebdomadaire

Le marché se tient chaque vendredi matin, regroupant une soixantaine de commerçants et producteurs place de l'Église. Les marchés de Rouillé ont été créés en 1863.



© Maud Fidéric



Rénovation de la charpente et de la toiture du clocher, importants travaux de maçonnerie au programme.

© Yann Gachet / Grand Poitiers

Restauration à l'église de Saint-Pierre-les-Églises

La municipalité de Chauvigny a engagé un vaste chantier à l'église de Saint-Pierre-les-Églises. Fin des travaux en 2022.

Un diagnostic faisant état de faiblesses et de désordres importants sur l'église de Saint-Pierre-les-Églises, la municipalité de Chauvigny a engagé un important chantier de restauration de l'édifice en août 2020. La rénovation des charpentes et des toitures de la nef et du clocher sera suivie de travaux

de maçonnerie pour remettre les murs en état, ainsi que d'interventions à l'intérieur de l'édifice (vitraux, peintures de la nef...).

Fresque carolingienne

L'église étant implantée sur une ancienne agglomération gallo-romaine réoccupée par des nécropoles médiévales, un suivi archéologique a été prescrit pour les interventions sur la base des murs et le sous-sol, en particulier au niveau de l'abside. Les travaux prendront fin au premier semestre 2022 avec un nettoyage de la fresque carolingienne, l'une des plus anciennes de France, qui illustre des thèmes du Nouveau Testament à travers une dizaine de tableaux.

Expo archéo

Pendant les travaux, une restitution au tiers de la fresque carolingienne sera visible dans le château d'Harcourt. À partir de juin, une exposition installée dans la cour du musée des traditions populaires et d'archéologie de Chauvigny présentera les recherches archéologiques menées sur le site. Elle sera complétée par des conférences et visites guidées axées sur l'histoire du lieu depuis l'Antiquité.

📍 JAZENEUIL

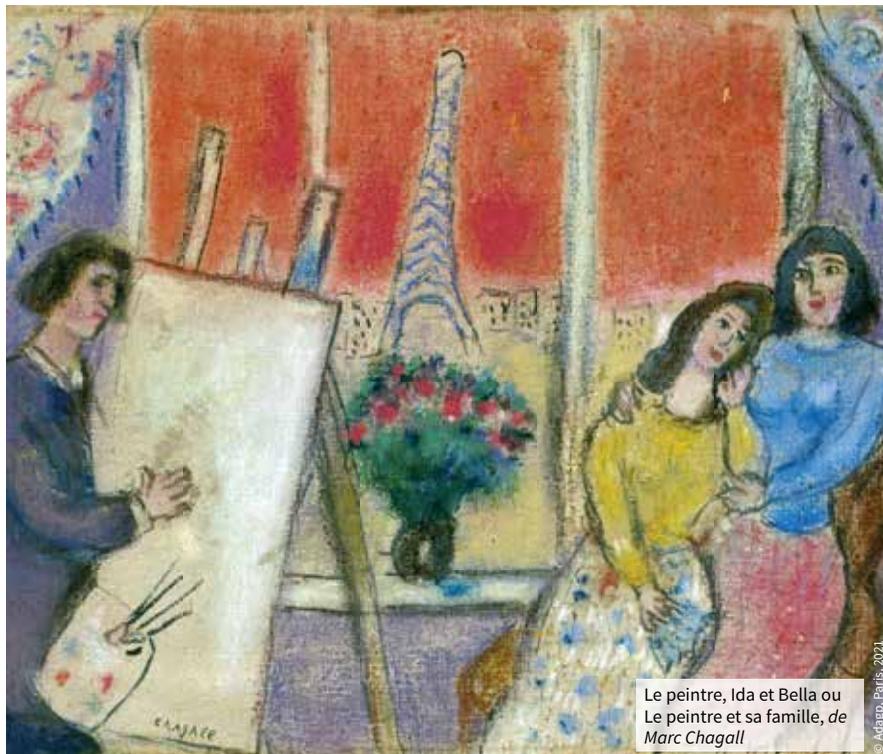
La maison du XV^e fait peau neuve

Une rénovation de la maison datant du XV^e siècle à Jazeneuil est en cours depuis septembre 2019. Restauration de la charpente, réalisation d'une couverture en tuile et sécurisation du site ont été effectuées. Si la fin de ces travaux est prévue au printemps 2021, la question de la nouvelle fonction de cette maison reste encore en suspens. « Rien n'a été décidé pour le moment », fait savoir Élodie Leclair, responsable du pôle Patrimoine de Grand Poitiers. « En ce début d'année, nous devrions lancer une étude d'opportunité et de faisabilité afin de déterminer l'avenir de ce site. »



© Yann Gachet / Grand Poitiers

Le musée Sainte-Croix célèbre l'amour



Le peintre, Ida et Bella ou Le peintre et sa famille, de Marc Chagall



Les Trois Femmes, de Foujita



Orphée à la lyre, de Jean Cocteau

À partir du 5 mars, l'exposition « L'amour fou ? Intimité et création (1910-1940) » est l'occasion de découvrir, à travers plus de 200 œuvres et documents, toute la beauté et la complexité des relations amoureuses de dix couples d'artistes.



Le Violon d'Ingres, de Man Ray

© Man Ray 2015 Trust / Adagp, Paris, 2021

Camille Claudel et Auguste Rodin, Louis Aragon et Elsa Triolet, Marc et Bella Chagall, Pablo Picasso et Dora Maar... Tous ces couples ont marqué l'histoire des arts. Leurs relations amoureuses, passionnées et parfois conflictuelles, ont inspiré des œuvres désormais célèbres et ont également donné naissance à des créations plus intimes et personnelles. Du 5 mars au 13 juin, l'exposition « L'amour fou ? Intimité et création (1910-1940) » proposée par le musée Sainte-Croix de Poitiers en collaboration avec le musée des Beaux-Arts de Quimper, retrace l'histoire de ces couples emblématiques.

Peintures, sculptures, films

Entre passion, émulation, transmission, mais aussi abnégation, émancipation, tension voire rupture, cette exposition met en lumière la manière dont la relation entre ces artistes a influencé leur art et leurs créations, parfois en tant que moteur, parfois en tant qu'obstacle. Une véritable immersion au cœur de leur intimité, rendue possible grâce à de nombreuses photographies, peintures, sculptures, bijoux, films mais aussi correspondances privées. Au total, ce sont ainsi 200 œuvres et documents, provenant d'une trentaine de prêteurs parmi lesquels le musée Picasso, le musée Rodin,

la Bibliothèque nationale de France ou encore l'association internationale Man Ray, qui seront présentés au public.

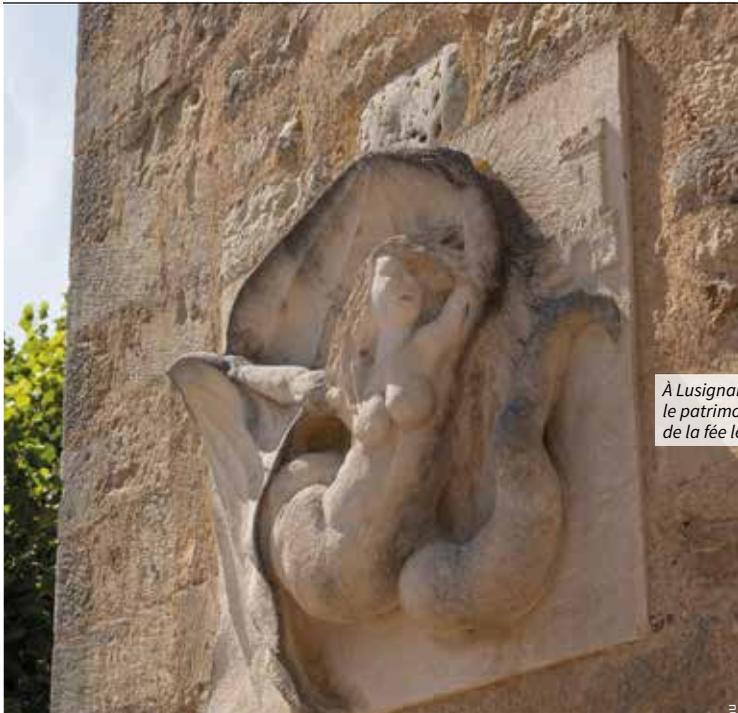
Programmation associée

Outre les nombreuses visites guidées et commentées qui seront proposées et adaptées selon les âges, des conférences seront organisées autour du lien entre art et amour. Le musée Sainte-Croix ne sera pas le seul à honorer les relations amoureuses. De nombreux établissements culturels de Poitiers et Grand Poitiers s'associeront à cette exposition pour proposer un programme inédit dont : un grand bal sur le thème des années folles annoncé au TAP le 15 janvier (sous réserve des conditions sanitaires) ; un concert autour des œuvres musicales d'Alma et Gustav Mahler programmé au Conservatoire le 25 mars ; des lectures de correspondance entre Albert Camus et Maria Casarès à la médiathèque François-Mitterrand le 27 mars... Avis aux romantiques !

Du 5 mars au 13 juin au musée Sainte-Croix. Du mardi au vendredi de 11h à 18h, samedi et dimanche de 14h à 18h. Tarifs : 4,50 € ou 2,50 € sous conditions.

© Man Ray 2015 Trust / Adagp, Paris, 2021

© Man Ray 2015 Trust / Adagp, Paris, 2021



À Lusignan et Jazeneuil, le patrimoine porte traces de la fée légendaire.



© Yann Gachet / Grand Poitiers



© Daniel Proux

Il était une fée

Femme-serpent, femme-dragon, Mélusine est également fée bâtisseuse de forteresses. Sa légende, qui puise ses racines au Moyen Âge, envoûte toujours. Focus sur une sorcière bien-aimée, à Lusignan et au-delà.

La forêt de Brocéliande a Merlin l'Enchanteur, la Lozère la bête du Gévaudan et Lusignan la fée Mélusine. Cette légende fascine toutes les générations. Saviez-vous que son nom signifiait « Merveille » au Moyen Âge ? Que les habitants de Lusignan se nomment les Mélusins et les Mélusines ? Le mythe puise ses racines dans des traditions avant d'être couché sur parchemin par Jean d'Arras, vers 1390. L'histoire de Mélusine commence mal. Elle naît de l'union de Pressine, fée des eaux, et d'Elinas, roi d'Albanie. Une union qui repose sur un serment : jamais l'époux ne tentera de voir sa femme durant ses couches. Évidemment – sinon il n'y aurait pas d'histoire – il trahit sa promesse. Pressine s'exile avec ses trois filles. Celles-ci, sans consulter leur mère, la vengent en enfermant leur père au cœur d'une montagne.

Sortilège et interdit

En sanction, Mélusine est condamnée à voir ses jambes métamorphosées, chaque samedi,

en queue de serpent. Elle erre dans la forêt de Coulombiers. Alors qu'elle se baigne à la fontaine de la Soif, Raymondin, neveu du comte Aymeri de Poitiers, la surprend dénudée. Subjugué par sa beauté, il en oublierait presque le drame qui vient de se produire : lors d'une chasse au sanglier, il a tué accidentellement son oncle. Mélusine l'aide à dissimuler le meurtre, lui offre sa main et la prospérité aussi longtemps qu'il respectera un interdit : ne jamais tenter de la voir un samedi.

Transgression

Mélusine donne naissance à 10 fils, dont 8 sont affligés d'une tare, et construit des châteaux, des villes, des églises. Mais la tragédie de la trahison se répète : Raymondin enfonce son serment et la surprend dans son bain, mi-femme, mi-serpente. La transgression dévoilée, Mélusine, transformée en dragon, s'envole dans un cri retentissant vers l'autre monde, quittant les tours du château de Lusignan.

Un spectacle vivant pour une légende vivante

Faire revivre la légende de Mélusine. Tel est le projet de création d'un spectacle initié par la municipalité de Lusignan. Elle a confié ce dessein à la compagnie du Temps Imaginaire, créée par l'auteur et interprète Michel Cordeboeuf. Sur trois années, en autant de volets, il s'agit de broser le mythe de Mélusine. Aux côtés de comédiens professionnels, des habitants enclins à vivre l'aventure. Un appel à la population

devrait prochainement être lancé pour accueillir tous ceux qui souhaitent participer. Les représentations investiront successivement trois sites : le château, l'église et la forêt de Lusignan. Pour l'été 2021, il est prévu que le spectacle se déroule les 22, 23 et 24 juillet. Une tribune d'une capacité de 1 000 personnes sera installée en plein air, là même où s'élevait l'un des plus grands châteaux de France.

JAUNAY-MARIGNY

Le Prieuré de Saint-Léger-la-Pallu accueille les artistes

C'est à la fois un lieu d'accueil pour les artistes, proposant un environnement de création propice, et un lieu de diffusion, avec une salle de spectacle de 80 places et un plateau de 16 m². Théâtre régulier du festival Vox Musica, le Prieuré de Saint-Léger-la-Pallu va également accueillir, cette saison encore, plusieurs compagnies du territoire pour des temps de création. Depuis 2017, le lieu a reçu les compagnies

l'Homme Debout, Archipel et du Gramophone.

Du 25 janvier au 2 février, c'est la compagnie de théâtre Cortège de tête qui s'installe pour un temps de résidence avec son projet *Le Grand soir n'aura pas lieu*. En mars, du 19 au 22, le lieu sera de nouveau investi par la compagnie Brasse Bouillon, avec son projet *Stars d'ici*. Une résidence de création qui donnera lieu à deux représentations :

à Biard le vendredi 19 mars et à Chasseneuil-du-Poitou le dimanche 21 mars (lieux et horaires à venir sur grandpoitiers.fr).



La compagnie Brasse Bouillon.

© Cécile Rabiller

Cirque 17 janvier 16H
CHASSENEUIL-DU-POITOU, LA QUINTAINE
LA VRILLE DU CHAT

Cinq acrobates de la Cie Back Pocket bravent les principes de l'apesanteur !

De 5 € à 25 €

Théâtre 23 janvier 21H
CHAUVIGNY, THÉÂTRE
LA GRANGE AUX LOUPS
**LA LEÇON
D'ANATOMIE**

Farce d'après Rembrandt par Cie les Visseurs de Clous, avec marionnettes à gaine. 8 €, 6 €, sans ressources : gratuit

Expo Jusqu'au 26 fév.

LIGUGÉ, MÉDIATHÈQUE
**MARIANNE, VISAGES
DE LA RÉPUBLIQUE**

Théâtre 28 janvier 19H15

CHASSENEUIL-DU-POITOU, LA QUINTAINE

UNE VIE

D'après l'œuvre de Guy de Maupassant, seule en scène avec Clémentine Célerié.

De 8 € à 35 €

Cinéma 29 janvier
20H30

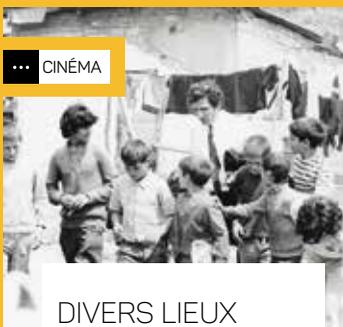
TERCÉ, SALLE DU FRIAULA
**L'HOMME A MANGÉ
LA TERRE**

Documentaire, suivi d'une discussion avec Mohamed Taabni, maître de conférences en géographie.
Inscription au 05 49 03 02 35 - bibliotheque-terce@orange.fr

Jeune public 6 et 7 février
16h et 8 et 9 février 11H
ET 16H

CHAUVIGNY, THÉÂTRE
LA GRANGE AUX LOUPS
L'ŒIL DU LOUP

D'après l'œuvre de Daniel Pennac. À partir de 6 ans. 8 €, 6 €, 5 €, sans ressources : gratuit



DIVERS LIEUX
**Poitiers
DU 19
AU 28 FÉVRIER**

© DR

MUSIQUE

Concerts

Le concert *Octantrion, sur la trace des Vikings et des Normands*, programmation Prima la musica du Conservatoire, aura lieu jeudi 14 janvier à 19h30 à l'Auditorium Saint-Germain à Poitiers.

Les 19, 20 et 21 janvier, les Journées de la musique de chambre se dérouleront à l'Auditorium et dans les Salons de Blossac à Poitiers. Programme complet sur conservatoire.grandpoitiers.fr

.fr poitiers.fr

AUDITORIUM
SAINT-GERMAIN
14 janvier
19H30
OCTANTRION



© Gwenaëll Forest

CHAUVIGNY

Le Banquet invite Nicolas Jules



THÉÂTRE DE
LA GRANGE
AUX LOUPS
21 mars
16H

Concert poétique avec le quatuor à cordes Le Banquet et le chanteur Nicolas Jules, qui a écrit des textes pour l'occasion.
Tarifs : 6 € et 8 € / sans ressources : gratuit

12^e édition du festival Filmer le travail

Éducation nationale, pédagogies alternatives, éducation familiale, artistique... Pour sa 12^e édition, du 19 au 28 février, le festival Filmer le travail mettra le thème de l'éducation au centre de sa programmation. À partir des représentations que les cinéastes en ont donné tout au long du XX^e siècle et des travaux récents d'universitaires, les questions du travail, de la transmission et de l'émancipation seront abordées. Pendant 10 jours, une compétition internationale, des conférences, tables rondes, projections et débats croiseront ainsi ces différents sujets afin d'apporter des réflexions nouvelles.

Plus d'informations sur filmerletravail.org

©



© Yann Gachez / Grand Poitiers

CURZAY-SUR-VONNE

MUSÉE DU VITRAIL
8, 9, 15 et 23 février à 10h30
10 et 16 à 14h30
2 mars à 10h30 ; 14 et 21 avril à 10h

Animation jeune public

Escape game

Depuis plusieurs nuits, un étrange phénomène a alerté l'équipe du musée : chaque nuit un vitrail disparaît ! Les jeunes dès 11 ans auront 1h top chrono pour élucider l'enquête ! Port du masque obligatoire. Tarif : 5 €, sur réservation.
Tél. : 05 49 01 19 65

Atelier 8, 12, 15, 19 et

22 février 14H30

1^{er} mars 14H30

4, 10, 17, 24 et 25 avril

10H, 7 avril 14H

CURZAY-SUR-VONNE,
MUSÉE DU VITRAIL

ATELIERS FAMILLES

Dès 8 ans. 5 € sur réservation au 05 49 01 19 65.

Retrouvez tous les ateliers sur grandpoitiers.fr

Conférence 19 février

20H15

VOUNEUIL-SOUS-BIARD,
SALLE R2B

ISABELLE AUTISSIER

Avec l'association Initiative Citoyenne. Tarif libre.

Documentaire 22 février

20H30

TERCÉ, SALLE DU FRIAULA

CAMILLE GUÉRIN ET LE BCG

En présence de l'arrière-petit-fils de Camille Guérin.

Théâtre 26 février

20H30

VOUNEUIL-SOUS-BIARD,
SALLE R2B

JE ME SOUVIENS

Jérôme Rouger livre ses souvenirs entre rire et émotions.

Concert / Rencontre

27 février

TERCÉ, SALLE DU FRIAULA

LES INSOLITES DE « Ô BEC »

Concert associé à un temps d'échanges entre le public et un acteur de la vie locale engagé dans la transition écologique.

Danse 27 février 20H45

CHASSENEUIL-DU-POITOU,
LA QUINTAINE

LES ROYAUMES



© Hervé Tartarin

Par huit interprètes de la Cie Adéquate. De 3 € à 19 €.

Musique 6 mars 20H30

MIGNÉ-AUXANCES, SALLE
JEAN-FERRAT

MIGNÉLECTRIC #10

Ateliers de musiques actuelles de l'école de musique Symphonie de Vouneuil-sous-Biard et du Conservatoire de Grand Poitiers. Gratuit

Théâtre 7 mars 15H

TERCÉ, SALLE DU FRIAULA

LA CHIEUSE

Par le Théâtre Populaire Pictave. 5 € - gratuit pour les - de 12 ans, demandeurs d'emploi et étudiants.

Cirque 13 mars 20H45

CHASSENEUIL-DU-
POITOU, LA QUINTAINE

NO MORE

Une chorégraphie acrobatique de corps et d'objets. De 3 € à 19 €

Théâtre 19 mars 20H45

CHASSENEUIL-DU-
POITOU LA QUINTAINE

LA MÉCANIQUE DU HASARD

Une puissante histoire d'amitié entre ados portée par deux comédiens époustouflants. Gratuit - 12 ans, de 10€ à 14€

Festival 27 et 28 mars

LIGUGÉ COMPLEXE
SPORTIF JEAN-PAUL-
GOMEZ

FESTIVAL DE LA BD

Musique 27 mars

19H30

BIGNOUX, SALLE
SOCIOCULTURELLE

SOIRÉE CABARET

Soirée de prestige de l'Ecole de Musique Vienne et Moulière. Infos et réservation sur musique-vienneetmouliere.blogspot.com. Gratuit

Musique 27 mars

20H30

MIGNÉ-AUXANCES
SALLE JEAN-FERRAT

OXBAND & ATELIER JAZZ

Directions : Benoît Millet et Andrew Paulsen. Entrée libre

Nature 28 mars 15H

JAZENEUIL, LA BELLE
ÂNÉE

BALAD'ÂNE

Récolte d'ail des ours au pas de l'âne, suivie d'un atelier culinaire. 10 € et 6 €. Réservation au 06 83 56 06 76 ou facebook.com/labellanee

Théâtre 2 avril 20H30
VOUNEUIL-SOUS-
BIARD, SALLE R2B

MA LANGUE MATER- NELLE VA MOURIR ET J'AI DU MAL À PAR- LER D'AMOUR

La histoire des langues du monde et de la transmission de langue maternelle.

Du 1^{er} au 4 avrilJAUNAY-MARIGNY, LE
PRIEURÉ

VOX MUSICA

Programme sur Facebook : Festival Vox Musica ou vox-musica.fr. De 12 € à 20 €

Danse 8 avril 20H45

CHASSENEUIL-DU-
POITOU, LA QUINTAINE

LES NUITS BAR- BARES OU LES PRE- MIERS MATINS DU MONDE

Ballet clair-obscur de Hervé Koubi sur l'histoire du bassin méditerranéen. De 5 € à 25 €

Jeune public 10 et 11 avril
16H12 et 13 avril 11H ET 16H
CHAUVIGNY, THÉÂTRE
LA GRANGE AUX LOUPS

PROM'NONS-NOUS TOUS LES 3!

Invitation au voyage au travers de mélodies, rythmes et langues du monde. 8 €, 6 €, 5 €. Sans ressources : gratuit.

Nature 11 avril 9H

JAZENEUIL, LA BELLE
ÂNÉE

SORTIE BOT'ÂNIQUE

Découverte de plantes médicinales et comestibles, au pas de l'âne. 12 € et 7 €. Réservation au 06 83 56 06 76 ou facebook.com/labellanee

Retrouvez
tous les
événements
de Grand Poitiers
sur l'agenda de
grandpoitiers.fr



Luc Turlan, auteur régional assumé

© Alex Oz / Grand Poitiers



Luc Turlan a écrit
28 opus des aventures
de Peluchon.

Repères

Le grand vol

Le 28^e opus – et le dernier né –
des aventures de Peluchon
et ses amis.

Le p'tit choucass

C'est l'atelier,
qui ouvre régulièrement
ses portes au public

À Chauvigny, l'auteur et illustrateur Luc Turlan fait le bonheur des petits lecteurs avec les aventures d'une bande d'animaux. Des pérégrinations ancrées dans la région, qui en révèlent traditions et monuments.

Peluchon, un placide baudet du Poitou, Crapoto, un cochon espiègle et très gourmand, Cabriole, chèvre poitevine et intello... Cette bande de copains sont les compagnons de route de Luc Turlan depuis 15 ans. Il les balade aux quatre coins de la région, à la découverte de Fort Boyard ou du château de la Motte-Champdeniers et du Marais poitevin, comme dans *Le grand vol*, le dernier-né de la collection « Les amis de la ferme » publié chez La Geste éditions.

Le dessin depuis l'enfance

C'est dans le Poitou, où il s'est installé à la naissance de sa fille, que l'auteur et illustrateur a fait la connaissance de la maison d'édition des Deux-Sèvres. Spécialisée dans les publications régionales, elle lui propose d'écrire un ouvrage. On connaît la suite : à raison de deux volumes par an, Peluchon et sa troupe sont désormais bien installés dans le paysage éditorial. « Au début, l'idée d'être un auteur "régional"

ne me plaisait pas trop. Aujourd'hui, je l'assume complètement », sourit-il. « D'ailleurs, mes livres se lisent au-delà de la région : l'île de Ré, Fort Boyard... cela parle à plein d'enfants ! »

Natif du Jura, Luc Turlan a grandi dans un petit village de montagne. Pour s'occuper, il joue des crayons. « J'ai appris à dessiner dans l'ennui », raconte-t-il. Son conseil : « N'inondez pas vos enfants d'activités, ils deviendront créatifs ! » Cette passion ne le quitte pas en grandissant. « En classe, j'étais "celui qui dessine" », se souvient-il. À la fin de ses études, Luc Turlan s'installe en Normandie. Il est instituteur mais continue, toujours, à dessiner. Au gré des rencontres, il « dessine de plus en plus et est de moins en moins professeur ». Il a définitivement quitté la profession il y a 10 ans pour se consacrer à l'illustration. Pourtant, il reprend régulièrement le chemin de l'école. « C'est d'abord très gratifiant pour l'ego : pour les enfants je suis le papa de Crapoto ! », s'amuse-t-il. « Ce contact me permet de voir ce qu'ils aiment. Les enfants sont une vraie source d'inspiration : je m'inspire parfois des jolis mots qu'ils inventent pour nourrir mes histoires... »

**ET
GRAND
POITIERS ?**

Luc Turlan habite aujourd'hui à Chauvigny avec sa compagne Véronique Hermouet, illustratrice avec laquelle il signe une série de mini-guides pédagogiques, mettant en

scène Crapoto et consorts. « *La cité médiévale, c'est un gros coup de cœur, un village hors du temps, dans lequel on a la chance d'avoir des restos, un théâtre, un cinéma et 5 châteaux !* »

Ici, Luc Turlan apprécie aussi « *la campagne préservée* », la beauté de Poitiers. « *J'ai passé plus de temps en Poitou-Charentes qu'ailleurs, je suis presque d'ici.* »